2006-10




# LE DRAPEAU ROUGE

Octobre 2006

Prolétaires de tous les pays unissez-vous !

## Editorial :

Depuis l'année écoulée, il s'est passé de nombreux évènements dans notre pays :

**LA REVOLTE DES BANLIEUES** a montré la combativité de la jeunesse, a montré que face à l'exploitation, à l'oppression et à la répression : « ON A RAISON DE SE REVOLTER ! ».

La bourgeoisie française mais aussi internationale a été prise de panique à l'idée d'une généralisation de la révolte dans tous les pays impérialistes, car « UNE ETINCELLE PEUT METTRE LE FEU A TOUTE LA PLAINE ».

. La gauche parlementaire a appelé au calme, à l'arrêt de la violence, au renforcement de la police et à l'encadrement de la jeunesse. L'extrême gauche légaliste a critiqué la forme prise par la révolte, car la révolte n'était pas organisée, ni dirigée « politiquement », selon leurs critères d'école préétablis d'avance, en chambre. Les hiérarchies religieuses ont, elles aussi appeler au calme. Quelques artistes ont servi de faire valoir pour les élections de 2007, afin de faire dévier la juste révolte vers l'isoloir dans l'objectif d'élire un Président(e) de « gauche ».

La répression a été très dure (plus de 3000 arrestations, 700 condamnations allant jusqu'à 8 mois de prison), afin de casser le mouvement.

## LUTTE DES ETUDIANTS, DES LYCEENS CONTRE LE CPE

Mais sous le feu en apparence éteint, couvait la braise. Au début de l'année, le gouvernement faisait passer en force, la loi du (Contrat Premier Emploi). La « gauche » verbalement protestait mais ne faisait rien de concret. Les étudiants, eux étaient prêts à se battre.

Au début de l'année, le gouvernement faisait passer en force, la loi du (Contrat Premier Emploi). La « gauche » verbalement protestait mais ne faisait rien de concret. Les étudiants, eux étaient prêts à se battre.

Dès le début de l'année, la fac de Rennes II, était occupée, puis Toulouse, le Mirail, Nanterre. Les étudiants décidaient d'occuper la Sorbonne, haut lieu symbolique dont l'occupation en 68 allait déclencher le formidable mouvement que chacun connaît ou a entendu parler. L'évacuation de la Sorbonne, va accélérer la généralisation du mouvement. Les lycéens vont se mettre à leur tour en grève, plus de 70 Universités et 3000 lycées sont occupés.

Le mouvement regroupe des étudiants non affiliés à des syndicats. Les syndicats étudiants et lycéens sont dans le mouvement et tentent de le maintenir dans la légalité, dénonçant les violences, les débordements. Ainsi cohabitent, un mouvement radical qui veux établir un lien avec la révolte des banlieues et aller plus loin que la simple revendication juste de « RETRAIT DU CPE » et un mouvement qui veut simplement faire abroger une loi, sans remettre en cause la société capitaliste dans son ensemble. Les syndicats ouvriers, étudiants et lycéens vont faire front. Devant le risque de radicalisation et d'embrasement de la société toute entière, le gouvernement finit par retirer le CPE. Les syndicats revigorés font oublier, leurs reniements, leurs atermoiements, leur accompagnement des restructurations, leur refus d'appeler à un mouvement généralisé de blocage du système.

Le mouvement des étudiants et lycéens a été en partie été influencé par la révolte des banlieues. Il y a un lien entre les deux révoltes, nombre d'étudiants et de lycéens sont issus des banlieues, des quartiers populaires.

Ces luttes montrent que face à l'exploitation et la répression : « ON A RAISON DE SE REVOLTER ».

# RENCONTRE DU 29-30/ 4/2006

Le 29 et 30 Avril s'est tenue à Paris une Rencontre Internationale sur le thème « DE LA REVOLTE DES BANLIEUES A LA REVOLUTION PROLETARIENNE ».

Les maoïstes ont appuyé cette révolte sans restriction, sans critique aucune, simplement en disant « ON A RAISON DE SE REVOLTER ». Nous avons dit que cette révolte soulevait la chape de plomb que la droite et la gauche avaient posé sur la tête du prolétariat et de la jeunesse. Que la révolte des banlieues était le premier pas vers un mouvement plus radical pour la révolution. C'est pourquoi les revues (française et italienne) : « LE DRAPEAU ROUGE et « LA NUOVA BANDIEIRA » décidait dès la fin 2005, d'organiser à Paris avant le 1er mai une RENCONTRE INTERNATIONALE sur le thème « DE LA REVOLTE DES BANLIEUES A LA REVOLUTION PROLETARIENNE ».

Cette rencontre a été riche d'enseignements.

Des camarades de différents partis, organisations, sympathisants et amis ont pu s'exprimer. Le but de la rencontre était autour du thème choisi, d'analyser au mieux la situation présente après la révolte des banlieues, des étudiants et des lycéens, d'en voir les avancées, les manques, les perspectives.

Les camarades des PCm (d'Italie et de France) ont affirmé comme la plupart des assistants que la révolte des banlieues ne concernait pas seulement la France mais aussi tous les pays impérialistes, que cela posait la question sociale, qu'elle avait un caractère politique, qu'elle ouvrait la voie à la révolution prolétarienne et montrait concrètement que cette révolte n'était que le prémisse du déclenchement de la guerre populaire dans les conditions spécifiques des pays impérialistes.

La force des maoïstes était insuffisante numériquement, malgré les progrès idéologiques, politiques des partis maoïstes dans nos pays, en tout premier lieu en Italie où le mouvement est le plus fort, où des organismes du parti ont pu être générés. Le Parti maoïste tout en ayant une position juste, n'était pas suffisamment implanté nationalement pour avoir une forte influence encore moins diriger les mouvement. Les autres forces maoïstes ou proches du maoïsme, soit se sont contentés d'un travail d'explications ou d'un appui formel sur Internet, soit d'un travail qui ne pouvait n'être que limité à travers quelques contacts larges en banlieue, ou dans quelques secteurs universitaires, principalement concentrés sur l'Ile de France, la présence y étant constante, par la propagande, le travail sur les Universités plus ou moins indépendants des organisations reconnues (par le système), soit à travers la lutte pour la libération des prisonniers politiques, la lutte contre les discriminations, en soutien à la Palestine, contre les discriminations etc.

Tous les participants sont partis du constat, qu'il faut un Parti maoïste suffisamment puissant pour pouvoir affronter les prochaines échéances sociales avec une plus forte influence, de façon à pouvoir répondre au besoin d'organisation de la révolte, pour l'aider à avancer sur le chemin de la révolution prolétarienne par la guerre populaire prolongée seul chemin possible pour y parvenir au but.

Un débat intéressant s'est déroulé à propos des diverses conceptions sur la construction du Parti, conceptions que nous allons examiner de plus près dans un des articles de ce numéro du Drapeau Rouge.

A cette rencontre ont participé, les PCm d'Italie, de France, de Turquie et du Kurdistan Nord, du MPP (Mouvement Populaire Pérou), de Red Block, du MFPR, du Secours Rouge de France, des intervenants de l'Université Paris X (Nanterre), du Comité Georges Ibrahim Abdallah, du TKP/ML, du MLKP, des messages ont été lu provenant des partis maoïstes, d'Australie, du Canada, de maoïstes d'Espagne, du Chili, la salutation des camarades du NPC(I) emprisonnés en France.

Le premier mai, à plusieurs centaines nous avons défilé sous la banderole unitaire signée par les PCm de France, d'Italie, de Turquie de Kurdistan-Nord « DE LA REVOLTE DES BANLIEUES A LA REVOLUTION PROLETARIENNE ». Ce cortège a été très remarqué et a recueilli intérêt et sympathie parmi la population massée sur les trottoirs. Le MPP défilait à nos côtés sous la banderole Les camarades du WPRM soutenant la GP au Népal.

# INTERVENTION DU PARTI COMMUNISTE MAOISTE DE FRANCE A LA RENCONTRE

Chers amis, chers camarades

La période actuelle est celle de la montée d'une **forme moderne de fascisme.**

Après la guerre et la défaite du fascisme, la bourgeoisie établit la démocratie bourgeoisie en accordant certaines concessions à la classe ouvrière qui avait résisté et mené une lutte héroïque contre le nazisme et le fascisme français. Ces concessions avaient leurs prix, la dissolution des milices patriotiques, la remise des armes payées par le prix du sang de 100.000 fusillés. La bourgeoisie accordera alors des fauteuils ministériels au Parti Communiste Français. En 1947, le camp s'est élargi

. Les guerres de libération nationale se développaient. Un nouvel ennemi s'avança sur la scène de l'histoire, le révisionnisme moderne khrouchtchévien prônant la collaboration pacifique avec l'impérialisme.

Les deux principaux partis communistes d'Occident le PCI, et le PCF, s'engouffrèrent dans la brèche et poursuivrent sur la voie parlementaire qu'ils avaient toujours prônée, développant sans vergogne la théorie anti-marxiste du *passage pacifique au socialisme.* La Chine de Mao Zedong entreprit la lutte contre le révisionnisme durant 15 ans. A la mort de Mao Zedong, le révisionnisme réussit à renverser la dictature du prolétariat et restaurer le capitalisme, ce que nous pouvons constater aujourd'hui.

Le PCF développa une politique d'alliance avec les dirigeants socialistes. En 1981, Mitterrand est élu. Le PCF obtient plusieurs fauteuils ministériels, puis c'est l'alternance, un président de gauche, avec un ministre de droite. Le gouvernement de gauche qui avait rompu avec ses promesses électorales et déçu le « peuple de gauche », était battu. Le Pen prenait la seconde place (6 millions de voix) assez loin derrière Chirac (10 millions). Ce qui n'empêcha pas les dirigeants de gauche y compris ceux du PCF et les trotskistes de faire voter Chirac.

La politique conciliatrice et opportuniste, de la gauche avait déjà bien entamée les acquis sociaux en mettant en œuvre les restructurations. La droite allait accélérer ce processus de destruction des acquis sociaux. Pour les uns et pour les autres il s'agit de trouver le moyen de sauver le capitalisme. Il faut plus de moyens. Aussi les laissés pour compte, ont une première fois soulevé la chape de plomb coulée par la gauche sur le dos du prolétariat.

Ce fut la révolte des banlieues en novembre. La gauche officielle a condamné la violence et a demandé plus de moyens, éducateurs et autres spécialistes pour « calmer » les jeunes, la police de proximité pour les réprimer, les surveiller, les empêcher de se révolter. L'extrême gauche globalement tout en dénonçant la répression, pointait les excès, critiquait la soi-disant non-politisation du mouvement parce qu'il était spontané, sauvage. Le gouvernement après avoir déjà démoli la Sécu, démantelé le service public, les acquis des salariés, avoir mis des coups de canif dans le Code du Travail, avoir mis en place avec la collaboration d'une partie des syndicats le Contrat Nouvelle Embauche, poursuivait son œuvre destructive avec le Contrat Première Embauche. Mais là c'était toucher la jeunesse, la jeunesse qui en a marre de la galère, la jeunesse sans perspective, sans garantie d'emploi, la jeunesse des banlieues aussi, car les étudiants et les lycéens sont aujourd'hui massivement issus des banlieues. Chacun sait et sent que « NOUS SOMMES TOUS CONCERNES ». Au point que 70% de la population est contre le CPE. La colère des banlieues gagne une partie du mouvement étudiant et lycéen, d'autant plus que le gouvernement s'entête et veux à toute fin faire passer son plan. les syndicats sont contraints de refuser ce CEP et d'exiger le retrait, car les uns et les autres sont en lice pour les joutes électorales de 2007

C'est dans ce contexte que se pose le problème de PASSER « DE LA REVOLTE A LA REVOLUTION PROLETARIENNE»

C'est à partir de ce constat que le Journal « DRAPEAU ROUGE » et La NUOVA BANDIERA », soutenus par RED BLOCK (organisation de jeunesse d'Italie) et le SECOURS ROUGE DE FRANCE ont appelé à une RENCONTRE INTERNATIONALE, sur le thème « DE LA REVOLTE A LA REVOLUTION PROLETARIENNE ». Cette rencontre se propose d'ouvrir le débat sur cette question en France, en Italie, mais aussi dans les autres pays d'Europe, les accords, lois, mesures économiques, politiques, organisationnelles idéologiques et culturelles que cette Europe se donne et plus largement dans le cadre des pays impérialistes et quels moyens se donner pour unir le prolétariat et les masses populaires pour parvenir à notre objectif révolutionnaire.

Parti Communiste Maoïste (France)

**Le 29 avril 2006**

# NOTRE TACHE PRINCIPALE

Nous avons déblayé le terrain idéologique, pas à pas, en nous dégageant du révisionnisme, en affermissant notre compréhension du maoïsme, de la nécessaire et possible guerre populaire dans les pays impérialistes en étudiant notre histoire : Commune de Paris, Résistance, Mai 68, la révolte des banlieues en opposition avec le crétinisme parlementaire des sociaux-démocrates, révisionnistes, trotskistes et opportunistes de tout poil. Ces deux aspects de la lutte idéologique trace la ligne de démarcation entre les marxistes-léninistes-maoïstes et tous les réformistes

La **tâche principale** des maoïstes est d'**édifier le Parti**, en **lien** toujours plus étroit **avec les masses**, en les organisant dans des comités prolétariens et populaires sur tout le territoire, dans les usines et bureaux, dans les quartiers, à travers un vaste mouvement de la jeunesse avec les camarades déjà engagés sur ce terrain, les étudiants, les lycéens, les jeunes des quartiers populaires. Puis peu à peu dans le feu de la lutte de classes, former des détachements de partisans pour conquérir le pouvoir dans tout le pays et édifier la société socialiste.

## LA CONSTRUCTION DU PARTI MAOISTE

Tout dans la nature et dans toute formation humaine, part d'un noyau initial. Le fœtus animal ou humain, la graine dans le règne animal. Dans le domaine de la vie ordinaire, dans l'éducation ou la formation. Dans le commerce et les affaires. Le commerçant commence par une petite boutique accumule du capital. L'entrepreneur individuel devient capitaliste. L'Etat moderne est issu d'un long processus d'agrégation de groupes en tribus, de tribus en fédérations de tribus, puis en villes-Etat, par l'agglomération de régions, provinces etc.

Pourquoi le parti communiste échapperait-il à cette loi universelle ?

Certains camarades pensent que le parti doit être le résultat d'une accumulation quantitative de luttes et de l'expérience de ces luttes et non de la volonté d'un noyau initial, parfois même d'un seul homme qui regroupe autour de lui, la **fraction rouge** comme l'a fait le **Président Gonzalo**, mais aussi avant lui, **Marx et Engels, Lénine** quand il a créé le groupe « *Libération du Travail.*

Certains pensent le Parti comme un Front, il faut rassembler tous ceux qui luttent contre le système capitaliste en un vaste front où chacun apporte la complémentarité, l'accumulation de connaissances par les luttes diverses. Cela en quelque sorte remplace, le plan, l'analyse de classes, qui ne peuvent naître que de l'enquête menée auprès des masses qui vérifie près d'elles la théorie que le Parti avance mais aussi dans les livres, revues statistiques. Le problème de départ n'est pas quantitatif, mais qualitatif. Le processus de construction du Parti commence par la clarification idéologique. Dans le contexte de la montée du révisionnisme dans tous les anciens partis communistes et marxistes-léninistes suite à la liquidation du camp socialiste, l'idéalisme, le trotskisme et l'anarchisme ont refleuri sur les ruines des organisations maoïstes (Gauche Prolétarienne), PCMLF, PCR, L'OCF etc.

La disparition de l'URSS et la déliquescence idéologique ont fait renaître des groupes se réclamant du marxisme-léninisme, mais opposé au maoïsme. Ils ont « jeté le bébé avec l'eau du bain », comme l'avait fait les révisionnistes khroutchéviens avec Staline. Tous sont opposés à la guerre populaire, qui se développe au Pérou, au Népal, en Inde, en Turquie, aux Philippines, ce qui montre la justesse de la thèse de Mao sur la guerre révolutionnaire. Alors même que les publicistes et les hommes politiques bourgeois s'en émeuvent, ils joignent leurs voix au concert anti-communiste. les uns et les autres sont hantés par le spectre du communisme, car ils savent que le système capitaliste ne sera pas éternel et que l'illusion de le transformer s'envolera en fumée.

D'autres sont d'accord avec Mao Zedong, ne nient pas la guerre populaire, mais posent les problèmes à l'envers. Ils nient la création du Parti par le haut, comme seul processus possible de construction et

renvoi la construction du Parti aux calendes grecques, se cantonnant à des luttes ciblées, comptant sur l'accumulation quantitative pour réaliser les conditions pour la création du Parti. Ils tombent dans l'utilitarisme inversant l'idée que c'est sur la base du qualitatif que l'accumulation quantitative est possible, et qu'à son tour l'accumulation quantitative permet de faire un nouveau bond qualitatif et ainsi de suite. Ils se lamentent qu'il n'y ait pas un Parti suffisamment fort pour diriger les mouvements comme celui des banlieues. **Ils confondent fondation et édification du parti.**

D'autres se disent parti, mais ne font aucun travail de masses, sinon sous la forme de prise de position et d'informations sur Internet, pire ils portent des attaques perfides sur les uns et les autres, pour discréditer le mouvement maoïste dans son ensemble d'autant qu'ils n'ont aucune pratique. La propagande **maoïste** dans les banlieues a seulement été faite dans le 93 et à Paris par le Parti Communiste maoïste de France, le Parti Communiste maoïste d'Italie. Red Block s'est adressé à la jeunesse sur les lieux mêmes de la révolte. Le Secours Rouge a collé aussi des affiches et distribuer un tract sur le marché de Montfermeil. Si tous ceux qui se réclament du maoïsme en France s'étaient au moins unifiés pour faire une propagande commune comme l'on fait les partis français et italiens alors l'intervention qualitative aurait pu produire une accumulation quantitative. Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Nous poursuivrons la lutte pour l'Unité

En Italie, certains s'intitulent nouveau parti communiste. Ils s'adressent aux forces subjectives révolutionnaires, mais leur parti « clandestin » se présente aux élections et apporte ensuite sa voix aux révisionnistes.

Le Parti se constitue à partir d'un noyau, qui intervient dans toutes les directions. Le parti maoïste se construit de façon concentrique ou doit le faire quand il n'y est pas encore parvenu. En intervenant dans toutes les directions, il vise à générer de nouvelles organisations de masses, pas des organisations autonomes, mais des organisations générées par le Parti dans le feu de la lutte de classe, organisations qui sont dirigées par le Parti. Ces organisations ont pour rôle de faciliter la liaison avec les masses, par exemple avec la jeunesse, les femmes, les prolétaires communistes dans les entreprises afin d'arracher la classe ouvrière et plus largement les salariés au bourbier dans lequel les a plongé les révisionnistes, les sociaux-démocrates et les opportunistes de tout poil.

Cela suppose de réunir les forces disponibles se réclamant du marxisme-léninisme-maoïsme, et non en maintenir la dispersion. Nous nous sommes toujours battu pour que tous les maoïstes s'unissent, nous avons proposé que s'ouvrent les discussions pour unir ces forces. Nous avons décrit les cercles susceptibles de se rapprocher du maoïsme, ceux qui sortaient du PcF, ceux qui y menaient la lutte.

Le fascisme moderne s'organise dans chaque pays, le fascisme ancien se renforce, y compris le nazisme. Le racisme et l'antisémitisme également.

Cette situation à sa source dans le travail de sape que mènent les réformistes, les révisionnistes et les opportunistes de tout poil au sein de la classe ouvrière et des couches populaires. Ils ne sont qu'une alternance dans le système. En un mot ils ne sont pas révolutionnaires et c'est justement un Parti révolutionnaire qu'il nous faut car la seule alternative pour nous sortir de ce bourbier est la Révolution prolétarienne.

Tous ceux qui se réclament du communisme sont au pied du mur. Veulent-ils ou non faire la Révolution ? Veulent-ils aller vers les masses le drapeau déployé ? Sont-ils prêts à casser leur boutique pour aller plus nombreux vers le prolétariat et les masses, ou veulent-ils rester dans le fond de commerce petit-bourgeois ? La révolte des banlieues a posé la question implicitement.

Si nous sommes convaincus que la seule issue est la Révolution, que la bourgeoisie ne cèdera pas le pouvoir de son plein gré, qu'il faudra mener une guerre prolongée, que la révolte des banlieues est le prémisse à d'autres soulèvements alors il est du devoir impératif que les véritables révolutionnaires s'unissent. Que chacun prenne ses responsabilités, car ceux qui maintiendront cette situation seront redevables devant les masses devant lesquelles le problème sera posé.

# LA QUESTION DU LOGEMENT

*(éléments pour le projet de programme)*

## Y A-T-IL PENURIE DE LOGEMENTS ?

Aujourd'hui, en France il y a 2 millions de logements vides (du studio aux appartements de plusieurs centaines de m²) dont 400.000 seulement à détruire, sans compter des millions de m² de bureaux, locaux divers, bâtiments militaires ou d'administrations, abandonnés etc.

## POURQUOI UNE CRISE DU LOGEMENT ?

Dans les sociétés de classes, les ouvriers ont toujours été mal logés, vivant dans des taudis insalubres (F.Engels, la classe ouvrière en Angleterre). Ils vivaient près des usines, dans les centres, où dans des faubourgs immédiats.

Les quartiers ouvriers étaient composés de petites ruelles dans lesquelles il était facile de construire des barricades aussi après les révolutions de 1930 et 1848. Hausmann fit démolir ces quartiers, fit percer les grands boulevards. Les ouvriers furent refoulés vers les faubourgs éloignés. Les logements ouvriers vétustes furent remplacés par des appartements somptueux, des grands magasins, des banques et commerces.

Les immeubles étaient la propriété d'un nombre relativement restreint de propriétaires. Les quartiers centraux devinrent des quartiers résidentiels et des quartiers d'affaires. Les immeubles et le terrain prirent de la valeur. Les ateliers, se développèrent dans les faubourgs (meubles au faubourg Saint Antoine).

En Angleterre, la vente de maison (cottage) à crédit fut instituée, celui qui ne pouvait payer voyait sa maison hypothéquée et vendue.

Il faudra attendre 1920, pour voir le même phénomène se développer en France, par le lotissement de terrain (anciennes forêts) aux alentours de Paris, celui qui avait un mauvais terrain était « mal loti ». Les constructions étaient souvent construites de bric et de broc par les lotis.

Dans les années 30 vont être construits les premiers logements sociaux à Paris, sur les boulevards extérieurs et en banlieue, les cités-jardins, remplaçant une partie les logements vétustes et les taudis.

Les ouvriers sont logés relativement près de leur lieu de travail. Massivement ils sont locataires,

Le parc immobilier appartient aux propriétaires d'immeubles ou pour les logements sociaux à la ville.

Après la guerre (39-45), il faut reconstruire de nombreuses villes détruites par les bombardements (en Normandie entre autre). Pour pallier au manque de logements, Un plan initié par le Corbusier va consister à construire dans les années 50/60, des barres et des tours, dans des banlieues proches, puis de plus en plus éloignées. La main d'oeuvre manque, on fait venir massivement une nouvelle vague de travailleurs immigrés, d'Afrique du Nord, seuls sans leur famille. Ils seront logés dans des baraquements qui vont devenir des bidonvilles ( Nanterre..). Les ouvriers sont logés relativement près de leur lieu de travail. Massivement ils sont toujours locataires.

Dans les années 70, le crédit immobilier se développe, les taux sont élevés. Des villes nouvelles sont mises en chantier principalement autour de Paris mais aussi en province. Ces villes sont éloignées du centre.

Les quartiers ouvriers à Paris sont démolis et font place à des ensembles principalement loués par des institutionnels, Des quartiers entiers sont rasés comme une grande partie du XIIIème.

Les prix des terrains et des logements augmentent tandis que les ouvriers et le petit peuple sont contraints d'habiter de plus en plus loin.

Les propriétaires de vieux immeubles ne les réparent pas ou ne peuvent réparer faute d'argent. Ils les vendent aux promoteurs qui construisent des logements pour les vendre ou les louer à des prix élevés. Parfois des incendies criminels accélèrent la juteuse « rénovation ». Les prix de vente et des loyers s'envolent. L'Etat spécule, brade le logement social existant et ne construit plus de logements sociaux.

Les plus démunis ne peuvent se loger que dans des hôtels meublés, taudis insalubres loués à prix d'or par des marchands de sommeil. Des mal-logés sont brûlés vifs dans des immeubles vétustes, loués par des associations gestionnaires agrées par la Ville ou l'Etat. Sans compter des milliers de SDF qui

vivent dans la rue, à qui ont distribuent des tentes individuelles dans lesquelles ils s'installent au coin des rues.

Il existe une ordonnance de réquisition, que les gouvernements de gauche comme de droite n'utilisent pas parce qu'ils ne veulent pas s'attaquer à la propriété foncière en réquisitionnant en masse, car alors les loyers baisseraient et par voie de conséquence les prix de vente des logements. Ce qui ne ferait l'affaire ni des bailleurs, ni des promoteurs.

Les institutionnels et propriétaires d'immeubles anciens, les sociétés d'HLM, la Ville de Paris, l'Etat, vendent à la « découpe », c'est-à-dire appartement par appartement leurs immeubles. Les banques prêtent à des taux plus faibles, pour faciliter l'accès à la propriété afin de réaliser des profits énormes, la différence est rattrapée par le prix de vente surélevé et l'endettement à long terme.

Les propriétaires se débarrassent des locataires insolvables ou qui ne peuvent supporter les hausses des loyers et des charges, s'exonérant ainsi des travaux qui sont alors à la charge des nouveaux co-propriétaires individuels. Tout cela fait le bonheur des agences immobilières et des syndics. Les commissions élevées des agences font au fil des ventes augmenter les prix. Les agences franchisées dépendent des groupes du Type FNAIM, Guy Hoquet, Century 21 etc. qui organisent et contrôlent le marché, le « régulent » c'est à dire le structurent pour le profit du capital financier.

## PROPRIETAIRES ET LOCATAIRES

Dans les pays impérialistes, l'accession à la propriété privée s'est généralisée. Dans notre pays cela représente plus de 50% de la population, dont 20% en accession.

Tous ceux qui ont un revenu, un salaire suffisant choisissent de devenir propriétaire ou co-propriétaire. Mais avec la montée du chômage, il devient de plus en plus difficile de payer ses mensualités et ils doivent parfois hypothéquer ou vendre.

Le choix d'acheter dans ce système est légitime, car le loyer versé est à fond perdu, les loyers ont atteint un tel niveau que le montant des traites n'est guère supérieur à celui du loyer.

Divers moyens ont été employés pour inciter fortement la population à acheter : taux bancaires plus bas, aides à l'accession, exonération d'impôts pour les investisseurs, pour la rénovation etc.

Le premier achat est l'achat d'un studio, revendu pour l'achat d'un appartement plus grand. Du coup les prix des petites surfaces montent Comme les achats sont évolutifs, que le nombre d'appartements plus grands est inférieur à celui des petites surfaces, leurs prix grimpent également et la surface dans le neuf tend à diminuer pour en abaisser le coup d'acquisition.

Il y a 3 millions de résidences secondaires occupées en moyenne 2 à 3 mois par an. Sans parler des résidences multiples qui représente environ 500.000 logements, villas etc. Un certain nombre achète en vue de leur retraite, soit pour aller au soleil, retourner au pays etc. Des ressortissants des pays du Nord de l'Europe acquièrent des pavillons en France, où les prix sont inférieurs. C'est une autre cause de la flambée des prix de l'immobilier. Le co-propriétaire, le propriétaire est donc contraint de participer à la spéculation s'il veut acquérir une surface plus grande.

## RESOLUTION DE LA QUESTION

*« Il y a suffisamment d'immeubles à usages d'habitations pour remédier sans délai par leur emploi rationnel à toute « crise du logement ». Ceci ne peut se faire que par la réquisition des logements, par les travailleurs sans abri ou mal logés ... Quand le prolétariat aura pris le pouvoir dans tout le pays, cette mesure sera généralisée et sera aussi facile à réaliser que le sont aujourd'hui les expropriations et réquisitions d'utilité publique par les collectivités locales ou l'Etat »* Friedrich Engels (la Question du Logement). »

Aujourd'hui la question se pose dans des termes généraux identiques et l'objectif du communisme à l'échelle mondiale est de procurer en matière de logement, un logement confortable, entièrement équipé du confort moderne et de la plus haute qualité, intérieure et extérieure, suivant les besoins et les goûts de chacun. Dans la société communiste tous les hommes devront vivre dans habitations luxueuses comme les classes dominantes d'aujourd'hui.

Il n'y aura rien de trop beau pour les producteurs des biens matériels et intellectuels !

Après le renversement de la bourgeoisie, succède la période de transformation radicale de la société.

Il faudra dans chaque pays, tenir compte des conditions concrètes, des contraintes, des habitudes acquises, de la mentalité.

Dans notre pays et en général dans les pays impérialistes, nous pouvons avancer les idées suivantes à propos du logement :

- Création d'un organisme d'Etat, chargés de mettre en état en concertation avec les locataires tout le parc immobilier locatif, après expropriation sans indemnités des institutionnels. Toutes les agences immobilières seront transformées en organismes d'Etat et administrées par les collectivités locales, le personnel, y compris les gérants sera intégré dans ce cadre nouveau ou répartis dans d'autres secteurs.

Pour assumer une transition supportable aux petits propriétaires et aux petits porteurs de parts immobilières, qui complètent ainsi leurs retraites parce qu'ils ont un salaire insuffisant, il pourra être attribuer un versement d'une rente non-transmissible avec une limite (dans le temps et dans l'espace) suivant les avancées des transformations révolutionnaires.

Le montant sera fixé en concertation avec les locataires et suivant les possibilités de l'Etat.

L'attitude passée et présente envers la Révolution des indemnisés potentiels sera prise en compte.

Tous les logements anciens récupérables, dans l'état actuel 1,5 millions sur 2 millions seront entièrement réhabilités (extérieur et intérieur) et leur environnement. Les logements vétustes et insalubres détruits et à leur place seront construit des immeubles de qualité où seront aménagés des espaces verts. Tous les bureaux vides seront expropriés sans indemnités et réaménagés.

Pour finir un vaste plan de construction de logements de qualité sera mis en place. Tous les corps de métiers du bâtiment seront mis à contribution. Les grands groupes nationalisés seront réorganisés. Les petites entreprises seront incitées à se regrouper par la coopération.

Les accédants à la propriété dans une première phase verront leurs annuités diminuées en fonction de leurs salaires ou du montant de leurs retraites.

Il ne pourra être détenu qu'une seule résidence secondaire. Celles uniquement occupées pour les vacances pourront être louées le reste de l'année par les collectivités, aux étudiants, aux travailleurs reclassés et aux nécessiteux à qui sera fourni un travail, aux touristes. L'entretien sera assuré par les collectivités.

Les locataires paieront un loyer charges incluses, non en fonction de la surface occupée mais de leurs revenus. On devrait pouvoir fixer le montant du loyer à 10% du salaire. Plus tard le logement sera fourni gratuitement en tant que prestation sociale.

En bref, il s'agit d'avoir un organisme du logement et de la construction centralisée en lien avec les collectivités et les usagers, les personnels des anciennes structures seront intégrés à ces organismes.

A plus long terme la propriété foncière et immobilière locative seront supprimées et un logement sera attribuer à chaque individu ou famille.

Les terrains seront déclarés propriétés de l'Etat, en tenant compte des petites parcelles louées ou exploitées par les petits et moyens paysans pour lesquelles des mesures appropriées pourront être envisagées, sur la base de la terre à celui qui la travaille.

L'ultra-centralisation des villes a été observée par F. Engels qui pensait qu'il faudrait décentraliser les villes, Staline avait envisagé de créer des agrovilles et Mao Zedong avait mis en place les communes populaires qui associaient agriculture, petite industrie, artisanat, moyens d'échanges et services sociaux, éducation, organisation du travail social.

Toutes ces premières mesures, devraient permettre de reloger et loger tout le monde.

Dès aujourd'hui, sans attendre que le prolétariat ait le pouvoir, il faut répertorier quartier par quartier les logements vides en commençant par les institutionnels. On ne peut plus tolérer que les institutionnels, les pouvoirs publics, appuyés par la justice de classe et les forces de répression chargé de défendre par tous les moyens la propriété foncière, laissent pourrir des immeubles parfois en pierre de taille, pour faire de la spéculation, pas plus qu'on ne peut tolérer, la dégradation voulue par les offices de HLM, pour céder la place aux organismes privés qui ne visent qu'à la spéculation, pas plus qu'on ne peut tolérer que des gens vivent dans la rue, pace qu'ils ne peuvent payer un loyer ou quand ils travaillent qu'ils ne puissent apporter suffisamment de garantie alors qu'augmente le chômage et le travail précaire.

L'occupation des logements vides dans un pays impérialiste, est un acte légitime de résistance, il est juste de s'attaquer à la grande propriété foncière, cet acte défensif de résistance doit être considéré comme un prémisse à la guerre populaire que devra mener le prolétariat pour conquérir le pouvoir dans tout le pays, instaurer le sien et alors dans le domaine du logement exproprier massivement la propriété foncière comme il devra exproprier massivement la propriété des moyens de production

# L'INTERVENTION DE L'ETAT SIONISTE ET DES IMPERIALISTES AU LIBAN.

L'Etat sioniste est un **Etat de type colonial**. Dès la fin du XIXème siècle, le sionisme en tant qu'idéologie était fondé par Herzl dans le but d'instaurer un foyer national juif en Palestine habitée à cette époque par une majorité arabe et des minorités juive et chrétienne (de religion), tous ayant une langue commune l'arabe. Cette région était sous domination turque. Après la défaite de l'Empire ottoman, la déclaration Balfour entérinait l'idée de la création d'un Etat national juif. La colonisation sous mandat britannique commença au détriment des populations vivant en Palestine. Le Liban et à la Syrie quant à eux étaient sous mandat français.

Il y avait donc **deux guerres** : celle de **la population palestinienne contre la puissance coloniale impérialiste britannique et contre la guerre de conquête sioniste** (qui avait commencée avant la 2ème guerre mondiale) et **la guerre d'invasion sioniste pour évincer l'impérialisme britannique et chasser la population arabe.** La première était juste, la seconde était injuste.

**L'horrible génocide** contre les juifs vivant dans les différents pays d'Europe par le nazisme, apporta de l'eau au moulin des thèses sionistes, et nombre de rescapés des camps furent appelés à coloniser la Palestine.

En 1948, l'ONU garante des intérêts impérialistes, dirigée par l'impérialisme américain qui voyait tout l'intérêt d'avoir une tête de pont pour endiguer le mouvement d'émancipation des peuples et prendre la place de l'impérialisme britannique dans cette région pétrolifère, décidait la création de deux Etats sur le territoire de Palestine : un Etat palestinien et un Etat sioniste. La terreur fut utilisée par les commandos **fascistes-sionistes** (l'Irgoun et la Haganah) agissant pour le compte de l'Etat pour chasser les palestiniens de leurs terres. Plusieurs massacres de villages entiers furent perpétrés comme celui de Dar Yacine, des milliers de palestiniens durent fuir, tout abandonner et se réfugier dans les pays arabes environnants.

L'Etat sioniste a mis en place une nouvelle forme de fascisme, le **fascisme moderne** comme les autres pays impérialistes. Les particularités de ce fascisme moderne, c'est qu'il est appliqué sur un territoire colonisé, conquis contre la population locale. Toutes les libertés ne sont pas supprimées, du moins pour la population d'origine juive, ce qui montre que la nature de cet Etat est raciste, car la population arabe elle ne bénéficie pas de tous les droits, par exemple celui de posséder la terre.

Des centaines de résolutions ont été entérinées par l'ONU, sans jamais être appliquées, la feuille dite de route n'a été qu'un leurre pour faire avaliser l'implantation de nouvelles colonies sionistes sur la portion de territoire palestinien occupée(coupée en deux parties). Dans leurs territoires, les palestiniens ne peuvent disposer que d'une police, dont la principale fonction est de contrôler le peuple palestinien et de collaborer avec les forces armées sionistes qui peuvent à tout moment intervenir dans le territoire palestinien, bombarder les populations. L'implantation de colonies à l'intérieur même des territoires palestiniens protégées par un mur, a mité le territoire palestinien au point que l'on peut parler de **ghettos**. Des points de passage sont installés pour filtrer les travailleurs palestiniens qui vont travailler dans l'Etat sioniste, les restrictions vont jusqu'à priver les entreprises de cet Etat de main d'œuvre remplacé par des travailleurs sous contrat limité, sous-payé (en général venant d'Asie) . Le territoire palestinien se réduit comme peau de chagrin, et les populations s'entassent dans les camps à Gaza. Les promesses non tenues de la feuille de route, la poursuite de la colonisation, les incursions provocatrices de soldats de l'Etat sioniste ont provoquées la résistance du peuple palestinien. L'**Intifada** a repris de plus belle. Les enfants se sont mis à caillasser les forces militaires d'occupation qui ont répondu à balles réelles tuant des centaines de jeunes palestiniens.

La résistance sans armes de la jeunesse palestinienne avait une limite et face à une armée surarmée et soutenue par les impérialistes et la collaboration des régimes arabes qui leur sont inféodés., il fallait opposer une résistance armée. Au-delà des forces politiques, des forces armées se sont constituées, reflétant le rapport de forces entre ces forces politiques. Des forces issues du Fatah (la force la plus importante de l'OLP) et les forces proches du Hamas et d'autres forces comme le FPLP.

Les positions conciliatrices de la direction de l'OLP qui dirige l'administration palestinienne a été impuissante à endiguer la vague des nouvelles implantations et quelques scandales financiers ont permis au Hamas de remporter les élections et de gagner les élections.. Les colonies à Gaza ont été démantelées,

les maisons des colons qui ont été indemnisés ont été détruites au lieu d'être remises aux familles palestiniennes. Ce qui montre la politique de la terre de feu du fascisme moderne pratiquée par l'Etat sioniste.

Bien qu'élus les députés du Hamas ont été immédiatement la cible des impérialistes et de l'Etat sioniste qui ont qualifié ce gouvernement de terroriste. Les sionistes ont organisé une provocation comme ils savent le faire, un soldat a été arrêté par les palestiniens qui ont proposé de l'échanger contre des prisonniers palestiniens qui croupissent depuis des années dans les geôles. La réponse a été : « nous ne cèderons pas» et les bombardement sur la bande de Gaza qui a fait des dizaines de morts se sont intensifiés. Plusieurs dizaines de députés du Hamas ont été arrêtés sur le territoire palestinien. Ce qui est une véritable déclaration de guerre.

Une deuxième provocation sioniste a été perpétrée, celle-là au Liban. Le but évident était d'intervenir non seulement contre le Hezbollah, contre toutes les forces de la résistance mais aussi contre le gouvernement libanais, et en toile de fond contre la Syrie et l'Iran. Cela rentre dans les plans de guerre et de domination des impérialistes, de la prétendue lutte contre le « terrorisme », en fait contre toute forme de résistance.

L'Etat expansionniste sioniste est surarmé. Avec l'appui des grands impérialistes puissances impérialistes, ils veulent ensemble provoquer une guerre générale contre les peuples du Moyen Orient pour contrôler à 100% les sources d'approvisionnement du pétrole. Pour cela les impérialistes ont besoin de fantoches à la tête de tous les Etats arabes et non- arabes de la région, comme l'Iran, comme ils ont besoin de provoquer les « révolutions » de toutes couleurs sauf le rouge à la périphérie de la Russie capitaliste pour contrôler la route du pétrole et la production autour de la Caspienne.

L'Etat sioniste a bombardé massivement les installations ferroviaires, les ponts, l'aérodrome de Beyrouth, des quartiers entiers, des hôpitaux, des centrales électriques, des usines, des dépôts de vivres, une guerre totale contre la population civile., tuant des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants. Les rescapés ont du fuir sur les routes pour se réfugier en Syrie, pendant que tous les résidents étrangers ont été évacués. L'Etat sioniste avait préparée l'invasion du Liban, la guerre totale contre la Résistance du peuple libanais. L'Etat sioniste a attaquée indistinctement toutes les communautés qui vivent au Liban ressoudant le peuple libanais autour de la Résistance, montrant son vrai visage, celui d'un Etat colonial expansionniste. Les régimes de la bourgeoisie réactionnaire arabe sont des valets de l'impérialisme. La hausse du pétrole si elle profite principalement aux impérialistes et à leurs Etats, bénéficie aussi aux classes dirigeantes de ces Etats, pendant que le peuple vit dans la misère la plus noire, ce qui explique leur inaction contre le sionisme.

L'Etat sioniste n'est pas simplement un **Etat colonial** de peuplement et pas simplement une dépendance d'un pays impérialiste. Il est **l'instrument de l'impérialisme**, dépend de son aide et en même temps **acteur impérialiste,** L'impérialisme, c'est la dictature du capital financier qui fusionne, puis dirige le capital industriel, L'Etat sioniste n'est-il pas un des éléments agissant dans le concert des pays impérialistes ? L'Etat sioniste est **expansionniste** et son rêve est le grand Israël sur toute la Palestine, voire au-delà, pour cela il est prêt à chasser les palestiniens arabes. Sous couvert religieux, il est bâti sur un idéal racial (foyer national juif). La « solution finale » prônée par les faucons est de chasser tous les palestiniens arabes, de faire un Etat homogène racial, alors qu'ils ont été eux-mêmes victimes de l'Etat racial nazi. Ils se réfèrent à l'espace vital, à l'hégémonie de la race. Les méthodes employées sont limitées, ce sont celles du fascisme moderne, mais ce sont bien des thèses racistes similaires à celles de l'Etat racial, de l'épuration ethnique qui ont fait tant de mal, dans divers pays et ont été appliqué de façon systématique et barbare contre les juifs et tsiganes dans l'Allemagne hitlérienne. La « solution finale » pour les sionistes, n'est pas l'extermination, mais l'exil forcé pour les populations arabes. L'Etat racial sioniste est en grande partie responsable de la montée de l'antisémitisme.

**Les communistes doivent combattre ces thèses pour unir le prolétariat et les couches populaires de** chaque pays contre ces fléaux : le racisme et l'antisémitisme, des produits de l'impérialisme pourrissant.

Ils n'ont pas a se laisser impressionner par les réactionnaires qui attaquent Karl Marx, pour avoir oser ramener la question juive à une simple question religieuse dans la réponse qu'il fait aux frères Bauer dans la « Question juive », avec l'utilisation des religions que Marx renvoie dos à dos.

# La guerre populaire dans les pays impérialistes

Le premier **Cahier du maoïsme** (revue marxiste-léniniste-maoïste) posait le problème de la guerre populaire dans les pays impérialistes.

Partant de l'analyse de la Commune de Paris, puis d'une analyse critique de l'histoire du PCF, de la Résistance Antifasciste et du combat des maoïstes dans les années 70, la revue en concluait qu'à partir de différents éléments on pouvait dire qu'un début de guerre populaire s'était déjà produit dans notre pays et dans d'autres pays impérialistes comme l'Italie avec la Résistance antifasciste et le mouvement des années 70/80. En 1789, la Révolution française était dirigée par la bourgeoisie, classe révolutionnaire montante contre le féodalisme. Le Tiers-Etat, regroupait outre la bourgeoisie, les éléments du peuple, (artisans, paysans pauvres, ouvriers des villes). La Révolution aura un double caractère, celui de **lutte anti-féodale** contre la monarchie et l'Eglise, puis de **libération nationale** contre les interventionnistes et les émigrés. La Commune de Paris sera **dirigée par le prolétariat en armes** contre la **bourgeoisie,** elle réalisera des réformes, édictera de nouvelles lois qui auront un caractère prolétarien. Marx dira « ***la Commune c'était la dictature du prolétariat*** »

En 1936, le **Front Populaire** constitua un barrage puissant contre le **fascisme** après la tentative de coup d'Etat d'extrême-droite en 1934. Bien des conquêtes sociales importantes ont été obtenues (dont les congés payés), après plusieurs semaines d'occupation des usines immédiatement après l'élection d'un gouvernement de gauche. Le PCF qui ne faisait pas partie du gouvernement pour ne pas effrayer les radicaux, privilégia l'alliance au sommet avec le Parti Socialiste et non l'union à la base telle qu'elle avait été définie par la IIIème Internationale. Cette politique d'alliance au sommet sera critiquée par l'Internationale et le PCF fera son autocritique. Le PCF était plus un Parti de masses (quantitativement) que d'avant-garde. Sa stratégie était de fait la conquête du pouvoir, par la voie pacifique et **l'alliance avec un Front de partis et non de masses dirigé par lui.** D'autre part, englué dans sa **stratégie électoraliste**, le PCF ne s'était pas doter d'une organisation armée pour s'opposer à l'appareil d'Etat bourgeois et le conquérir. En 1938, les radicaux renversent le gouvernement Blum qui avait refusé d'envoyer massivement des armes au Frente Popular. Daladier signera les accords de Mûnich avec Hitler.

Après avoir épuiser toutes possibilités d'accords avec l'Angleterre et la France, l'URSS pour gagner du temps et se protéger, dû signer le pacte de non-agression avec l'Allemagne. Immédiatement le PCF fut dissous, les députés arrêtés. Quand Hitler envahit la Pologne et que la guerre fut déclarée, le PCF dénonça la guerre comme une guerre **entre pays impérialistes**, ce qui était vrai puisque le Front Populaire anti-fasciste avait été balayé par les radicaux, mais il ne donna pas de consigne pour organiser à l'intérieur de l'Armée des comités antifascistes, anti-hitlériens. Il fallu que l'invasion puis l'occupation et l'instauration d'un gouvernement fasciste, raciste et corporatiste pour que le PCF organise la Résistance contre l'occupant et le gouvernement de Vichy. La Résistance Antifasciste va regrouper les antifascistes sous la direction du Parti Communiste et dirigera la lutte armée contre l'occupant nazi et l'Etat fasciste et collaborationniste de Vichy. Cette armée aura un double caractère, **antifasciste et de libération nationale**

Ces 2 évènements contiennent différents éléments qui caractérisent la guerre populaire à savoir : une **guerre dans laquelle le peuple est partie prenante, dirigée par un Parti Communiste**, ayant une armée de partisans contre l'ennemi, et un **front national** (qui n'a rien à voir avec le FN de Le Pen). Le PCF s'est malheureusement contenté du programme du CNR et sous la pression de De Gaulle a dissous **l'Armée de Partisans (FTP)** et les **FFI** qu'il contrôlait afin qu'elles soient absorbées dans l'Armée Nationale bourgeoise. Il a aussi dissous les **Comités de Libération** qui constituaient un **double pouvoir en face des préfets de De Gaulle,** ne poursuivant pas la **conquête du pouvoir dans tout le pays.** Le PCF a alors intégré l'appareil d'Etat bourgeois pensant le conquérir de l'intérieur. La guerre de partisans n'avait pas de bases d'appui permanentes sauf sur le Plateau des Glières. Ce n'est qu'après dans les **zones libérées** de l'occupant nazi par les forces de l'Intérieur (FTP, FFI) avec l'appui ou non des Alliés que de nombreuses localités purent établir le **pouvoir populaire** dirigé par les **comités de Libération**. Le PCF par la voie de Thorez a plié devant les exigences de De Gaulle et a appelé à la dissolution des milices patriotiques et des dissous et les comités populaires ; Dans les années 60, il s'est enfoncé peu à peu dans la révision de la théorie révolutionnaire du prolétariat, le marxisme-léninisme. Il a théorisé à la suite de Khrouchtchev, la thèse du passage pacifique au

socialisme et s'est enfoncé de plus en plus dans le crétinisme parlementaire.

Plusieurs éléments ont composé le cocktail idéologique explosif qui allait déclencher le mouvement de **1968,** le début de la révolution sexuelle qui s'est opposée à la séparation des filles et garçons dans deux résidences séparées à Nanterre d'où la lutte est partie, la contestation de la société de consommation (Marcuse), le situationnisme (le livre d'Hockeingeim - misère en milieu étudiant), la guerre au Vietnam (comités Vietnam de base), le mouvement d'opposition à Berkeley, Rudy Dutschke en Allemagne et le mouvement anti-impérialiste, la lutte contre le révisionnisme moderne khrouchtchévien, la Grande Révolution Culturelle en Chine, le mouvement maoïste, la tricontinentale etc.. Sur le plan économique, de grandes grèves comme celle de la Rhodiaceta avaient jalonné l'année 67. Les évènements du Quartier Latin après la fermeture de Nanterre, allaient provoquer la nuit des barricades le 10 Mai 1968. Le 13 Mai à l'appel des syndicats contre la répression du mouvement étudiant, une manifestation rassemblait 1 million de manifestants à Paris; jour après jour, des usines étaient occupées par les grévistes ; au bout d'une dizaine de jours, 10 millions de travailleurs étaient en grève, des paysans apportaient leur soutien, les commerçants recevaient des bons d'achat émis par les syndicats comme à Nantes.

Bref la situation était quasi insurrectionnelle, mais le PCF ne pouvait que se comporter comme un parti légaliste, réformiste et révisionniste et développer sa thèse d'Union de la Gauche pour la conquête du pouvoir pacifique par la voie parlementaire. Certes la bourgeoisie a été contrainte de faire d'importantes concessions, entre autre le droit des immigrés à être syndiqués et élus, de fortes augmentations de salaires etc. De Gaulle avait eu le temps de se ressaisir et la bourgeoisie désemparée, revigorée défilait sur les Champs-Elysées (1 million de personnes), la gauche était battue aux élections, une chambre gaulliste était élue. Mais le mouvement allait se poursuivre encore plusieurs années, les trotskystes avançaient la thèse du reflux, alors que les **maoïstes de la Gauche Prolétarienne** qui s'était formée en Août par la fusion d'une partie du mouvement du 22 mars et d'une partie de l'UJCML refusait la théorie du reflux et posait le problème de la guerre prolongée. Un plan d'implantation était élaboré vers les usines, lutte contre l'exploitation, l'oppression et la conciliation réformiste et révisionniste était engagée. A Renault, c'était l'affrontement entre le **comité de lutte** et la direction CGT. De nombreuses victoires étaient obtenues par le comité de lutte, des actions contre les mouchards étaient organisées (GOAF, groupes ouvriers anti-flics), la rotation sur les chaînes étaient mises en place (division peinture notamment), finalement la GP était interdite, les directeurs de la Cause du Peuple arrêtés et les vendeurs de la Cause du Peuple (maoïstes ou militants solidaires d'autres organisations) étaient jetés en prison. Ce qui n'empêchaient pas le mouvement de se développer au contraire. L'Union Nationale des Comités de Lutte d'Ateliers (UNCLA) était créée, mais aussi les Comités Vérité et Justice, le Secours Rouge qui regroupaient des militants de diverses organisations. La GP était très activiste. La transformation de la GP en Parti était annoncée mais ne vit jamais le jour. La ligne empruntait divers aspects du maoïsme « on a raison de se révolter », lutte intransigeante contre le patron, lutte en dehors des cadres réformistes et révisionnistes, création d'une branche semi-armée, la NRP (Nouvelle Résistance Populaire), dans l'idée de détachements de **nouveaux partisans.** Mais la théorie de la construction du Parti par le bas persistait, alors que la GP avait été créée, elle, par le haut. L'UNCLA défendait une ligne économiste, (la défense du beefsteak, le rejet du politique au bon sens du terme. La course derrière les Lip qui faisaient la révolution sans le savoir comme le prétendait le chef de la GP, Pierre Victor (Béni-Lévi) amena la direction a déclaré caduques les thèses marxistes-léninistes et a dissoudre la GP. Le mouvement autonome sur une ligne encore plus anarchisante va tenter d'appliquer la thèse des maisons pour tous qui était la thèse de la dissolution dans les masses proposée par la direction de la GP. Les NAPAP vont former un noyau armé, qui exécutera Tramoni assassin de Pierre Overney. Va leur succéder le groupe Action Directe, qui va multiplier les actions armées et attentats contre des cibles anti-impérialistes et capitalistes.

La GP a été le seul mouvement se réclamant du maoïsme qui a eu une pratique importante dans les masses ce qui fait la différencie d'Action Directe qui n'a eu pratiquement aucune influence politique, et organisationnelle dans la classe ouvrière, la GP a pratiqué l'action symbolique semi-armée et avait comme objectif de mener la lutte armée, la guerre prolongée contre la bourgeoisie, mais ne franchit pas le pas.

Les manques de ces deux organisations (GP et AD) ne sauraient faire oublier les aspects **positifs** de l'une et l'autre, pas plus que le révisionnisme ouvert du PCF depuis les années soixante, ne saurait faire oublier, la juste création de la section française de la IIIème Internationale, les luttes menées, et

particulièrement la période de la Résistance. Ces expériences, ces luttes, font partie de notre **patrimoine idéologique, politique et organisationnel** comme la Commune de Paris et sur le plan international, la Révolution d'Octobre, la Révolution Chinoise, et les guerres populaires menées aujourd'hui au Pérou, au Népal, en Inde, en Turquie...

En 1980, la gauche arrive au pouvoir, sociaux-démocrates en tête, alliés au PCF, Mitterrand a défini son objectif, réduire l'influence du PCF, lui faire perdre son électorat qui se réduira comme une peau de chagrin. Les ministres « communistes » vont gérer le capitalisme. On connaît la suite. Les partis de gauche dont le P.c.F vont perdre les élections présidentielles en 2002, non pas parce qu'ils étaient divisés au 1er tour, mais parce que les promesses électorales n'avaient pas été tenues, que le chômage avait considérablement augmenté etc.

Devant la montée du Front national et bien que l'extrême droite ne totalisa que 6 millions de voix contre 10 pour la droite, ils ont appelé à voter Chirac qui a été élu à 82% des voix sur 70% de votants. Bien qu'élu grâce aux voix de la gauche et de l'extrême gauche. Chirac a accéléré la restructuration capitaliste prenant des mesures en conséquences, attaque contre les retraites, augmentation de la CSG, diminution des remboursements de santé avec l'aval de la CFDT, mise en place d'un nouveau contrat social (loi Borloo) et ses maisons de l'emploi.

Lors du référendum sur la Constitution Européenne, malgré l'appui de la majorité du PS et de la CFDT qui appelaient à voter oui, malgré la bienveillante « neutralité » « syndicale » que tenta de faire passer la direction CGT, position renversée par le **CCN (Comité Confédéral National)** qui fit adopté le NON, le mouvement ouvrier et populaire a voté massivement pour le NON. **C'était la première victoire du prolétariat et du mouvement populaire.**

Malgré cela, comme nous l'avions prévu et écrit dans notre presse, la bourgeoisie et le gouvernement de droite ont poursuivi leur offensive. De nouvelles mesures étaient prises soi-disant pour enrayer le chômage. Des nouveaux contrats ont succédés aux précédents. Le premier le CNE (Contrat Nouvelle Embauche) était avalisé par la CFDT. Il concernait les jeunes de moins de 26 ans embauchés dans les entreprises de moins de 20 salariés, lesquelles pouvaient s'en séparer sans préavis. La CGT et FO, bien qu'ils n'aient pas signé ce contrat étaient impuissantes à s'y opposer. Il y avait eu pourtant d'importants mouvements, comme celui de l'Education Nationale, contre les Retraites etc. Au lieu d'appeler au blocage de l'économie capitaliste, en appelant à la « grève générale », ils appelaient dans la légalité avec préavis à des journées d'actions, secteur après secteur, empêchant ainsi tout mouvement généralisé. Les travailleurs perdaient des journées de salaires sans rien obtenir ou presque. Le découragement, l'amertume gagnait du terrain.

Les partis de gauche n'avaient aucune perspective à offrir, si ce n'est que d'attendre 2007, pour mettre à la tête de l'Etat capitaliste un gouvernement de gauche en place de celui de droite, c'est ce qu'on appelle l'alternance, que nous avons déjà vu à l'œuvre.

La misère, le chômage des jeunes considérable (40%) dans les quartiers populaires s'accompagne d'une répression de plus en plus forte. La mort de 2 jeunes électrocutés et un autre grièvement brûlé à Clichy sous Bois, suite à une poursuite de police sans fondement ont provoqué la **révolte des banlieues**. Cette révolte a soulevé la chape de plomb qui écrasait le prolétariat.

Les partis ont du se positionner par rapport à cette révolte. La majorité a mis l'accent sur les « excès » des révoltés, appelé au calme car ils sont sur le fond contre la violence utilisée par les masses pour s'opposer à l'oppression, à la répression. La bourgeoisie lors de la révolte des banlieues a arrêté plus de 3000 jeunes dont 600 ont été condamnés à des peines allant d'1 mois avec sursis à 8 mois ferme.

***Une étincelle peut mettre le feu à toute la plaine***, cela a été de nouveau démontré. Cette révolte a été suivie par celle de la jeunesse étudiante, lycéenne qui s'est soulevée contre le CPE. L'occupation de la Sorbonne a conduit l'Etat a envoyé les CRS et gardes mobiles pour délogés les occupants, le quartier était toujours bloqué un mois après. Cela n'a pas arrêté la détermination des étudiants et des lycéens. Le mouvement qui était parti de la fac de **Rennes II**, s'était étendu à Toulouse et Nanterre, puis en a atteint 70 universités, plus de 700 lycées sont bloqués. La jeunesse dans toute la France est dans la rue. 70% de la population est contre le CPE, car chacun se **sent concerné** non seulement pour l'avenir de ses enfants, mais aussi par la démolition systématique du Code du Travail, la suppression de tous les acquis obtenus par la lutte sans interruption du prolétariat. Les manifestations s'amplifient de jour en jour pour atteindre 3 millions le 28 mars. La provocation de Chirac à la télé en remettra autant le 4 Avril.

Pouvons nous dire que la **révolte des banlieues, le mouvement contre le CPE** sont des **éléments de la guerre populaire,** font partis du processus qui y conduit ? Oui, ce sont les prémisses de la guerre populaire !

Les jeunes des banlieues ont **osé se révolter** sans organisation, car les organisations ont abandonné un véritable travail politique révolutionnaire dans ces quartiers, pour la simple raison qu'ils sont opposés à la **rage qui se transforme en violence**. Elles appellent au renforcement de la police, de la justice, demandent plus de moyens pour neutraliser cette colère, cette rage, pour pacifier la jeunesse désespérée. Ceci explique pourquoi, les pacifistes, les conciliateurs sont rejetés par les jeunes des banlieues. Ils mettent l'accent sur les « excès », pas sur la révolte qui à leurs yeux n'est pas assez politique. Alors que la révolte est dirigée contre tous les vrais excès de la bourgeoisie. La violence en est encore à une phase inférieure, il n'y a d'armes que du côté des forces de police, elle revêt aussi un caractère symbolique et est reprise durant le CPE par des masses de plus en importante. Une partie des « casseurs » prennent conscience au contact des radicaux du mouvement étudiant et lycéen et utilise la violence en ciblant mieux.

Le mouvement lui-même emploie une **violence limitée.** C'est une **violence défensive** contre l'appareil d'Etat. La direction du mouvement contre le CPE a échappée en partie aux forces organisées, qui y exercent néanmoins leur influence par syndicats interposés. Ils sont obligés de suivre car ils y ont intérêt. L'exemple le plus visible est celui de la CFDT, qui redore son blason en prenant la tête du soutien. Elle fait ainsi oublier sa prise de position pour le CNE, mais n'en parle pas aujourd'hui ou très peu. Le CPE a aidé la direction de la CGT dans sa préparation du 49ème Congrès car il y a une forte opposition à son orientation conciliatrice, accompagnatrice de la restructuration. Aujourd'hui la direction CGT veut faire la « nouvelle » internationale syndicale, dont le programme est la **gouvernance du monde** en collaboration avec les instances internationales, ONU, FMI, OMC... Le mouvement lui-même est traversé par la lutte idéologique, sur le problème de la violence sur le problème d'attaquer le système lui-même et pas seulement le gouvernement en place.

Le gouvernement a-t-il reculé d'un demi-pas, il a dû reculer sur le CPE, et abandonné ce projet, en proposant des cadeaux supplémentaires pour les patrons qui paraîtrait-il les inciteraient à embaucher. On a déjà entendu cette chansonnette, sous la gauche ou sous la droite, mais la jeunesse et les travailleurs qui les ont soutenu **ont pris conscience de leur force**. La jeunesse a secoué les vieux appareils réformistes et révisionnistes et les a contraint à remettre en cause le CNE, auquel certains avaient souscrit comme la CFDT. D"autres avaient refusé de déclencher le blocage du système économique comme moyen de lutte; blocage qu'il ne faut pas confondre avec la grève générale insurrectionnelle, aboutissement de la guerre populaire prolongée. Le mouvement le plus avancé s'organise en comité de lutte, d'action.

Cette guerre populaire prolongée a commencé par la révolte des banlieues, elle s'est poursuivie par la lutte de la jeunesse contre le CEP, qui n'est qu'un pas supplémentaire dans cette guerre, déjà les éléments les plus radicaux, les plus conscients posent le problème du CNE, de la loi sur l'égalité des chances (apprentissage à 14 ans, travail de nuit dès 15 ans etc.). Le mouvement le plus avancé a tenté de s'organise en comité de lutte, d'action. Ces luttes accumulées (révolte des banlieues, puis lutte des étudiants et lycéens contre le CPE, ont eu l'appui et la sympathie de la majorité de la population. Cette contre-offensive contre la bourgeoisie montre que la **phase d'initiation** à la « guerre populaire » est amorcée, ce ne sont que les prémisses, de la **défense stratégique**. Ce ne sont que quelques ingrédients. Il manque certes beaucoup de choses. En particulier l'élément subjectif, en tout premier, un **Parti Communiste maoïste** plus puissant que celui qui mène en ce moment la lutte pour éclairer le chemin. Il manque des organisations de masses authentiquement révolutionnaires, guidées par le Parti, et liées aux masses ouvrières et populaires. Les jeunes des banlieues sauront sous la direction d'un tel Parti et d'un authentique **mouvement de la jeunesse révolutionnaire** emprunter la voie de la guerre populaire.

Malgré la quasi absence de Parti, pas d'organisation de jeunesse, encore moins d'unités combattantes. Les jeunes des banlieues ont montré que les fils de prolétaires étaient capables sans organisation, de généraliser leur mouvement de révolte contre l'appareil répressif de l'Etat, contre le système d'exploitation. Un an après, il semble que les jeunes aient appris par leur propre pratique, après la répression massive. Ils sont passés de l'affrontement frontal contre des forces supérieures à des méthodes encore défensives de « frapper avec des forces supérieures », . Pourtant ils n'ont pas lu les écrits militaires de Mao Zedong. Les jeunes révolutionnaires, les jeunes maoïstes doivent aller aux masses pour apprendre d'elles dans la pratique, mais aussi apporter leurs analyses car les communistes ne partent pas de zéro, « l'ancien doit servir le nouveau », et non le contraire car « le nouveau ne doit pas revenir à l'ancien », mais « seulement utiliser ce qui est utile pour le nouveau »

# DOCUMENTS DE LA 4ème CONFERENCE DU CCOMPOSA

## RESOLUTION POLITIQUE DE LA 4ème CONFERENCE

Le Comité de Coordination des Partis Maoïstes et Organisations de l'Asie du Sud a tenu récemment avec succès sa Quatrième Conférence en août 2006. Cette conférence s'est tenue dans la situation où les USA, le principal ennemi des peuples du monde et ses laquais sont en train de perpétrer les plus grands massacres partout dans le monde. Les masses opprimées mènent contre eux un combat courageux. Bien que les USA aient transformé l'Irak et l'Afghanistan en zones d'horribles boucheries, la résistance héroïque des masses les a déjà profondément enlisés les obligeant à chercher une issue pour se dégager sans dommages.

Les courageux peuples libanais et palestinien sont en train de chasser les assassins sionistes appuyés par les USA. En Asie du Sud les USA ont tramé des complots avec leurs complices expansionnistes indiens pour étouffer la Nouvelle Révolution Démocratique au Népal. Ces complots ont échoué et la révolution se poursuit, faisant naître un mouvement plus vaste contre la monarchie haïe et remportant de nouvelles victoires.

Ailleurs en Inde et au Bangladesh les masses sont en train d'atteindre de nouveaux sommets sur la voie sinueuse de la révolution bien que les classes dirigeantes fascistes et réactionnaires tuent les courageux fils et filles de la révolution par centaines. Il faut faire mention particulière de la campagne meurtrière de Salva Judum au Dandakaranya (Inde) qui a été repoussée avec succès total par les Maoïstes.

Au Bhoutan, le mouvement maoïste naissant s'est courageusement attaqué à la tâche de mobiliser les masses pour la révolution. En juillet, un des membres fondateurs du CCOMPOSA, le camarade Kamrul du Parti Communiste du Bengale Oriental (marxiste-léniniste) Drapeau Rouge, CPEB (ML)Drapeau Rouge a été arrêté et tué de sang froid par les classes dirigeantes du Bengladesh. Un autre membre fondateur, le camarade Sunil Roy du CPI (Maoïste) est en prison. En deux ans depuis la dernière Conférence du CCOMPOSA plus de 1300 maoïstes ont donné leur vie pour la cause de la révolution. La Conférence s'est ouverte sur un hommage aux martyrs, parmi lesquels un autre membre fondateur, le camarade Karam Singh du CPI (Maoïste).

Les discussions ont été le reflet des luttes révolutionnaires en cours et de la forte détermination de poursuivre le combat. La Conférence a décidé de renforcer la coordination et la coopération entre forces maoïstes dans les divers champs d'activité parmi les masses d'Asie du Sud. Elle a résolu de combattre les desseins de l'expansionnisme indien en Asie du Sud, desseins guidés par l'impérialisme.

Dans ses résolutions la Conférence a rendu hommage à ses martyrs, a condamné les assassinats délibérés des révolutionnaires et les campagnes de répression contre le peuple en lutte, en a appelé au peuple pour qu'il rejoigne le mouvement pour la libération des prisonniers politiques, a condamné les conspirations US et expansionnistes indiens au Népal, dénoncé l'imposture des réformes du roi du Bhoutan et a affirmé sa solidarité avec les peuples libanais et palestinien.
Elle a appelé les peuples opprimés des pays d'Asie du Sud à se joindre à la lutte contre l'expansionnisme indien et l'impérialisme, en particulier l'ennemi principal l'impérialisme américain et à transformer l'Asie du Sud en un brasier de luttes révolutionnaires.

1) Le Parti Prolétarien de Purba Bangla-CC ; PBSP (CC) [Bengladesh]
2) Le Parti Communiste du Bengale Oriental (ML) (Drapeau Rouge) [Bengladesh]
3)Bengladesher Samyobadi Dal (Marxiste-Léniniste) BSD (ML) [Bengladesh]
4) Parti Communiste du Bhoutan (MLM)
5) Parti Communiste d'Inde (Maoïste) ; CPI (Maoïste)
6) Parti Communiste d'Inde (Marxiste-Léniniste) Naxalbari CPI-ML (Naxalbari)
7) Parti Communiste d'Inde (Marxiste-Léniniste-Maoïste) CPI (MLM) [Inde]
8= Parti Communiste du Népal (Maoïste) CPN (Maoïste)
9) Parti Communiste de Ceylan (Maoïste)

Le 8 août 2006. - Nous partis maoïstes de l'Asie du Sud, nous développons la révolution dans le cadre de la grande offensive réactionnaire et impérialiste dans cette région. Une répression brutale de type fasciste s'est abattue sur les révolutionnaires et les minorités nationales ; elle est devenue la norme de la part de l'Etat mais aussi de la part de forces extra-judiciaires dans les différents pays avec des équipes de représailles ....Cependant avec la crise qui s'aiguise les classes dirigeantes des différents pays s'enferment dans des luttes intestines pendant que dans les masses manifestent un mécontentement massif.

Les événements sur le plan international et en Asie du Sud se développent rapidement. C'est un courant profond. Le développement ne se fait jamais en ligne droite ; le chemin est sinueux avec des tours et détours nombreux. Comme nous l'avons l'an dernier. Bien sûr, tout cela se déroule dans le cadre général de la période actuelle marquée par les attaques du capital financier dans le monde entier, l'économie, la politique, le militaire, et même le social et la culture se plaçant dans la globalisation.

En particulier depuis 2001 et les attaques du 11/09 cela se manifeste par une crise économique qui s'approfondit, et une instabilité politique partout dans le monde ; des politiques belliqueuses de l'impérialisme principal les USA et un unilatéralisme croissant ; des attaques plus impitoyables (économiques et militaires) de la part des impérialistes particulièrement de l'impérialisme américain contre les pays opprimés dans le monde .Un appauvrissement accru de la classe ouvrière dans les pays développés et une misère massive dans les pays pauvres. Une fascisation renforcée de l'Etat dans tous les pays du monde sous prétexte de la guerre anti-terroriste.

L'impérialisme US continue d'être l'ennemi n° 1 des peuples et la seule super-puissance dans le monde. C'est la puissance la plus agressive et hégémonique du monde. Elle a recours aux pires formes du terrorisme pour maintenir et étendre son hégémonie sur le monde. Il continue à entretenir plus de 100 bases militaires partout dans le monde. Mais il doit aussi affronter de nombreux problèmes. L'économie mondiale montre une fragilité croissante à cause de son caractère de plus en plus spéculatif. Bien qu'elle ait partiellement récupéré depuis le revers de 2001 l'économie mondiale est restée très fragile et chancelante. De nombreux économistes prédisent un autre crash malgré les taux de croissance élevés affichés par les données officielles aux USA. D'autre part cette guérison hésitante s'est accompagnée d'une hausse du chômage qui entraîne une plus grande paupérisation des masses dans le monde. De plus cette soit-disant croissance est en partie illusoire parce qu'elle ne repose pas sur une économie dynamique dans les pays développés mais sur un taux de croissance élevé dans les pays arriérés, taux reposant pour la plupart non pas sur une économie saine mais sur des booms artificiels induits par l'impérialisme et accompagnés très largement par le capital spéculatif. Pendant que les économies en Europe et au Japon accusent une stagnation, celle des USA est comme la bulle gonflée jusqu'au seuil de l'explosion ; c'est une économie extrêmement fragile avec un endettement et des déficits monstrueux. En 2004 les déficits budgétaires et des comptes courants ont encore augmenté par rapport à l'année précédente. L'an dernier, le déficit budgétaire s'élevait à 400 milliards de dollars et celui des comptes courants à 780 milliards de dollars. La confiance dans le dollar comme seule devise internationale est chancelante et l'euro, avec des hauts et des bas, a réussi à défier l'hégémonie du dollar. Les USA doivent obtenir des investissements au taux de 2 milliards de $ chaque jour pour combler leur déficit commercial. Si les gouvernements commencent à investir leurs réserves en euros ou autres devises l'économie se trouvera au bord du gouffre. . Aujourd'hui, malgré la faiblesse des économies européennes, l'Europe est une rivale majeure pour les USA. On voit le reflet de cette rivalité à travers le fait que les deux blocs cherchent à faire du commerce en dehors de l'OMC et qu'ils renforcent les liens commerciaux existants. Bien qu'unis dans leurs agressions contre les pays sous-développés, la rivalité économique entre la CE et les USA, a aussi un reflet à l'intérieur de l'OMC.L'économie de la Russie est en meilleure posture relative et cela lui a permis, de nouveau, de réaffirmer sa puissance impérialiste dans de nombreux points du globe, et tout particulièrement dans son arrière-cour. Et en conjonction avec la Chine, leur force est en train de devenir une menace pour l'hégémonie des USA. La Russie a déjà réussi à éjecter les USA d'une grande partie de la CEI (Confédération d'Etats Indépendants) et elle progresse d'une façon très agressive en Asie Occidentale.

La Chine utilise son arme économique pour gagner des marchés comme au Soudan, Myanmar et de nombreux pays dans le Sud-Est de l 'Asie etc. en plus de leur emprise traditionnelle sur la Corée du Nord et la Mongolie. La Russie et la Chine sont en train de former un bloc puissant dans la SCO (Organisation de la Corporation de Shanghai) qui est clairement orientée contre les USA. Bien que la collusion soit de règle entre impérialistes, la rivalité s'amplifie en particulièrement quand on compare avec le début des années 90. Si nous observons les pays pauvres, la situation empire chaque fois à cause du pillage impérialiste et comprador. Les impérialistes ne sont pas seuls à pratiquer le pillage de ces pays, les compradores font de même sur les économies nationales. De plus les compradores détiennent environ 50% de leurs richesses dans les pays étrangers. L'Afrique est en état de chaos virtuel avec les barons voleurs de l'occident qui pillent ses richesses nationales, pendant que l'Amérique Latine est juste en train d'émerger de la pire crise qu'elle a jamais affrontée. L'Asie Orientale qui a été très éprouvée par l'agression financière impérialiste en 1997 ne s'en est pas encore remise. L'Asie du Sud est l'objet d'un pillage impérialiste /comprador de plus en plus important. Les petits pays sont de plus en plus écrasés sous la botte de l'expansionnisme indien appuyé par l'impérialisme.

Les masses opposent leur résistance à ce massacre de toutes les façons possibles et là où elles sont conduites par les Maoïstes la lutte prend un caractère révolutionnaire, comme au Népal, en Inde et au Bengladesh. Là où les révolutionnaires ne sont pas présents les masses explosent en révoltes spontanées qui dépassent de beaucoup les limites assignées par les partis révisionnistes et bourgeois et qui sont en général réprimées par la force brutale.

Les politiques de libéralisation, privatisation et globalisation ont semé la dévastation dans la vie des masses dans le monde entier et chaque jour elles en plongent des milliers d'autres dans la misère et la pauvreté absolue.

Ce phénomène a touché à la fois les pays développés et sous-développés il a frappé plus durement ces derniers. D'autre part, ces politiques ont procuré une incroyable richesse à une poignée de requins de la globalisation avec quelques miettes à leurs valets compradores dans les pays sous-développés. Le fossé entre les riches et les pauvres s'est approfondi dans des proportions vertigineuses et continue de s'approfondir. Donc les contradictions entre les nantis et les pauvres continuent de s'aiguiser : les contradictions de classes s'intensifient. Les crises croissantes dans les économies impérialistes produisent l'intensification de leurs contradictions. Bien qu'à ce jour aucun bloc permanent n'ait encore émergé et que les alignements soient en cours la compétition pour les marchés se durcit. Cette situation a pour résultat que les USA font intervenir leur force militaire dans de nombreuses parties du monde. Utilisant Israël comme patte avant en Asie Occidentale, les USA agressent et menacent tous les pays de la région. Bien que défaits en Irak et en Afghanistan par la résistance ininterrompue des peuples de ces pays, se servant d'Israël ils ont lancé une nouvelle aventure au Liban. Bien qu'ils aient perpétré des massacres massifs dans la population, ils ont du affronter

une résistance opiniâtre. Il ne fait aucun doute que toute l'Asie Occidentale se transformera en un nœud coulant autour du cou des impérialistes et de leurs valets sionistes.

En Asie du Sud ces dernières années les classes dirigeantes indiennes sont en train de se transformer en postes avancés de l'impérialisme US dans la région et même au-delà. Tout en maintenant de bonnes relations avec les autres pays de la région, il pousse de plus en plus les dirigeants indiens qui lui sont inféodés à servir ses intérêts. Les expansionnistes indiens avec l'appui des gangsters US sont utilisés pour écraser tous les mouvements populaires in Asie du Sud grâce à leur immense armée, aux paramilitaires et au renseignement et à un armement très sophistiqué. Ils ont sauvagement agressé les mouvements révolutionnaires et nationalistes dans le pays et ils prêtent assistance matérielle et physique aux gouvernements réactionnaires. Le Cachemire et les états du Nord-Est sont devenus des pays de garnison sous occupation de l'armée indienne et les Lakhs ont été massacrés. Les expansionnistes indiens sont haïs des peuples de l'Asie du Sud, y compris du peuple indien. La présence de l'armée indienne s'est renforcée au Bhoutan sous le prétexte d'attaque de l'ULFA. Mais l'Asie du Sud est aussi devenue le creuset des révolutionnaires et plus particulièrement des mouvements maoïstes. La guerre populaire au Népal est en train d'atteindre de nouveaux sommets. La fusion des deux principales forces maoïstes in Inde adonné naissance une force redoutable en Inde. Les efforts des Maoïstes pour s'unir et étendre la guerre populaire à de nouvelles régions au Bengladesh et les bourgeons d'un nouveau mouvement maoïste au Bhoutan ont transformé le sud de l'Asie en brasier des révolutions maoïstes.

En relation avec ces derniers, les mouvements nationalistes armés dans la région ont fait naître une situation explosive. Les Maoïstes du Népal ont libéré la plus grande partie des campagnes de leur pays et ont répondu en repoussant victorieusement les troupes meurtrières de la RNA et de la monarchie génocidaire. Les USA interviennent directement dans tous les domaines de la vie politique et militaire au Népal. Les Maoïstes ont atteint la phase de l'offensive stratégique avec une Armée Populaire de Libération et une milice populaire très importante. Le soulèvement populaire massif du pays sous la conduite des maoïstes a forcé la monarchie à reculer et a été à l'origine d'une situation révolutionnaire. Le peuple héroïque du Népal, sous la conduite du Parti Communiste du Népal, vient de s'avancer sur le devant de la scène pour soutenir la révolution et dénoncer les tergiversations de l'alliance des sept partis. Le Népal a aujourd'hui atteint un point crucial; et un avenir radieux se présente au peuple de ce pays. L'unité récemment réalisée des différents partis maoïstes en Inde a signifié une avancée décisive dans le mouvement révolutionnaire et a abouti à une intensification de la guerre populaire. D'autres partis maoïstes sont en train de se préparer dans cette même direction.

Le Parti Communiste d'Inde (Maoïste) et L'Armée Populaire de Guérilla de Libération (PLGA) a réussi à mettre fin aux massacres massifs que lui infligeait au Chhattisgarth perpétrés au nom de Salwa Judum. L'unification a semé la panique dans les rangs des classes dirigeantes indiennes et de leurs alliés impérialistes (en particulier les USA) et aujourd'hui pour la première fois les Maoïstes sont taxés d'être l'ennemi intérieur n°1 de ces mêmes gangsters des classes dirigeantes. La capacité croissante de la PLGA de repousser la féroce agression de l'Etat est un espoir pour le peuple de ce vaste pays.

Au Bengladesh, en dépit des divisions dans les rangs maoïstes et d'une répression des plus sauvages, en particulier de la part du RAB (Bataillon d'Action Rapide) les Maoïstes déploient des efforts persévérants pour mettre fin à leurs divisions et se réunir dans une puissante force maoïste dans le pays.

Au Bhoutan les graines maoïstes continuent à se développer malgré la répression massive de l'Etat féodal, l'absence totale de droits démocratiques et la présence de nombreuses forces indiennes stationnées dans ce pays.

Elles sont mobilisées pour écraser dans l'œuf le mouvement maoïste et le peuple épris de justice au Bhoutan. Aujourd'hui, bien que la situation soit mûre pour une avancée importante de véritables mouvements révolutionnaires dans le monde les forces subjectives sont faibles.

Bien que les forces maoïstes soient en cours de retrouver leur force après les revers de 1976 en Chine qui est passée au révisionnisme, et qu'elles soient plus fermement unies sous le MLM, le révisionnisme a fait des ravages chez de nombreux communistes et fait d'eux une force épuisée. Aujourd'hui c'est le révisionnisme qui est le danger principal pour les forces communistes dans le monde.

Il est impossible de faire progresser la révolution sans mener un combat sérieux et total contre le révisionnisme, quelque soit sa forme. Le sectarisme dogmatique a aussi un impact négatif sur les mouvements communistes dans le monde.

Aujourd'hui plus que jamais, il est urgent et nécessaire que tous les vrais communistes appliquent le MLM d'une façon créative, en tenant compte de l'expérience de la GRCP, selon les conditions concrètes de leur pays et fassent avancer la révolution vers la prise du pouvoir, la construction du socialisme et vers le communisme. Au cours de ce processus, avec l'avancée de la révolution et de la lutte de classes, le MLM lui aussi se développe. En même temps que d'immenses challenges, il y a de grandes opportunités révolutionnaires dans le monde actuel et les Maoïstes doivent oser se lancer vers les sommets.

Il y a eu de nombreux soulèvements populaires dans le monde contre les politiques d'agression des impérialistes US, soulèvements qui ont ébranlé les impérialismes jusque dans leurs fondements. Les révoltes violentes et massives en France ont semé la panique dans toute l'Europe.

Les mouvements de libération nationale qui se développent dans le monde ont faire naître de nouvelles craintes chez les impérialistes. Et plus important, les guerres populaires au Népal, Philippines, Inde, Turquie et

au Pérou sont les étincelles du nouveau réveil pour un avenir radieux socialiste. Une nouvelle vague de grandes luttes révolutionnaires apparaît à l'horizon.

La contradiction principale dans le monde reste celle entre l'impérialisme et les nations et peuples opprimés.

La CCOMPOSA, une organisation des Maoïstes de l'Asie du Sud, a pour vocation de renforcer et approfondir les liens entre les véritables maoïstes dans la région, contribuer à aiguiser l'arme du MLM et développer la coordination pour repousser l'ennemi dans les différents pays, ennemi placé sous la direction active de leurs maîtres impérialistes. Les classes dirigeantes des principaux pays d'Asie du sud appuie chaque autre dans la région pour supprimer les mouvements révolutionnaires et nationaux. C'est le plus grand besoin pour les mouvements populaires de ces contrées d'être relier plus étroitement ensemble et de s'aider dans leurs combats réciproques.

Plus particulièrement, l'expansion des dirigeants indiens, avec derrière eux les impérialistes, particulièrement les impérialistes américains, qui ont agressivement appuyer des gouvernements des différents pays pour supprimer ou subvertir les mouvements. En plus ce sont les impérialistes américains qui sont directement intervenus dans toutes les pays de la région, avec une entraînement militaire, des manoeuvres politiques, la complétant par une vulgaire et injuste agression dans le but de supprimer les mouvements maoïstes ;

La CCOMPOSA déclare repousser les attaques de ces dirigeants réactionnaires, les expansionnistes indiens et chasser les américains et tous les impérialistes de l'Asie du Sud.

La CCOMPOSA déclare approfondir et avancer vers la nouvelle démocratie dans différents pays d'Asie du Sud comme partie de révolution socialiste mondiale. Mettons en Asie du sud, le feu à toute la plaine par les soulèvements révolutionnaires des peuples et réduisons en cendres, l'impérialisme (particulièrement l'impérialisme américain), l'expansionnisme et toute la réaction dans la région.

1) Parti Prolétarien du Purga Bangla CC [Bangladesh]
2) Parti Communiste de l'Est Bengale (ML) (Red Flag) [Bengladesh]
3) Bangladais Samyobadi Dal (Marxist-Leninist) BSD (ML)
4) Parti Communiste du Bhoutan (MLM)
5) Parti Communiste Maoïste de l'Inde
6) Pari Communiste de l'Inde (ML) Naxalbari CPI (ML)
7) Parti Communiste de l'Inde (MLM) CPI (MLM) de l'Inde
8) Parti Communiste du Népal (Maoïste)

# Quelques questions idéologiques

## QU'EST QUE L'IMPERIALISME ?

« Tant que le capitalisme demeure, l'excédent de capitaux est consacré, non pas à élever le niveau de vie des masses dans un pays donné, car il en résulterait une diminution des profits pour les capitalistes, mais à augmenter ces profits par l'exportation de capitaux à l'étranger, dans les pays sous-développés. Les profits y sont habituellement élevés car les capitaux y sont peu nombreux, le prix de la terre relativement bas, les salaires de même, les matières premières à bon marché (l'impérialisme stade suprême du capitalisme).

Voilà le décor planté : ceci explique la fermeture d'usines, la délocalisation. Cela explique la facilité accordée par les capitalistes des pays moins développés au capital financier des pays impérialistes les plus puissants pour l'installation d'unité de production. Ne disposant pas de capitaux suffisants pour les installer, ils participent au capital financier pour ce que nous pouvons appeler les grands chantiers, voies de chemin de fer, sidérurgie etc. d'autre part ils inondent de produits manufacturés les marchés occidentaux au profit des capitalistes de la distribution, qui par ailleurs s'installent dans les pays où le capital financier s'implante et ouvre le marché de la consommation à de nouvelles couches sociales, les couches moyennes, ceux qui travaillent dans les secteurs d'implantation du capital (en Chine, en Inde, dans les pays émergents). Au fur à mesure que le capital de ces pays se renforce, apparaissent de nouvelles puissances impérialistes. Les plus importantes disposent de puissantes armées.

Lénine citait quatre puissances impérialistes dominantes : La Grande-Bretagne, Les Etats-Unis, La France et l'Allemagne qui capitalisaient les 3/4 puis des impérialistes secondaires, Russie , Autriche-Hongrie, Italie, Japon, Hollande, Belgique, Espagne, Suisse, Danemark, Suède, Norvège, Roumanie etc.

L'impérialisme englobe les pays incluent dans ce système, parmi ces derniers certains sont dépendants vis-à-vis de l'impérialisme dominant aujourd'hui l'impérialisme américain, mais une lutte acharnée se déroule entre eux, entre Etats et à l'intérieur même du capital financier monopoliste, via la Bourse, l'achat d'actions qui n'ont pas de frontières. Aussi le capital financier est composite et fluctuant, tel monopole peut être principalement américain, ou

d'une autre nationalité, ainsi les Etats peuvent globalement contrôler tel ou tel domaine de l'activité. C'est d'ailleurs une des raisons et la raison principale des guerres comme celle d'Irak, pour contrôler les ressources de matières premières, les intrusions de l'Etat sioniste d'Israël, qui n'est pas seulement un Etat colonial de peuplement, un valet et gendarme de l'impérialisme, mais qui dispose d'un capital financier suffisant pour développer des infrastructures industrielles, agricoles, commerciales pour intervenir sur des marchés, en Afrique particulièrement, en Afrique du Sud, pour vendre des armes, former des spécialistes militaires, prendre des intérêts dans les mines etc. L'Etat sioniste fait donc partie des Etats impérialistes sur le plan économique, au même titre qu'un certain nombre d'Etats émergents, comme la Chine ou l'Inde qui outre le capital financier qu'elles détiennent, on une puissance militaire suffisamment importante y compris atomique pour peser dans le repartage du monde, d'autres n'ont qu'une part du capital financier mondial, la Corée du Sud, Singapour (place financière), Taïwan, le Brésil, mais des moyens militaires limités, qui leur permettent néanmoins en participant aux interventions militaires de l'ONU, d'avoir une petite part du butin.

La notion d'impérialisme est avant tout une notion économique, les niveaux économiques étant bien différents, les moyens de les défendre aussi. Aussi y a-t-il des impérialismes dominants, des impérialistes aspirant à la domination et en concurrence directe avec l'impérialisme dominant, des impérialisme bien qu'ils disposent d'un capital financier plus ou moins important qui n'ont pas de moyens militaires suffisants, d'autres revêtent des caractères spécifiques comme l'Etat colonial d'Israël qui est aussi un avant-poste de l'impérialisme dominant américain, un Etat expansionniste, un Etat racial.

# Questions – Réponses

On nous pose parfois des questions, nous essayons d'y répondre au mieux, en voici quelques-unes.

POURQUOI AVEZ-VOUS CHANGEZ DE NOM :

Nous nous appelions Parti Communiste de France maoïste. On nous avait déjà critiqué en disant qu'en adoptant ce terme « maoïste », nous abandonnions le marxisme et le léninisme. C'est bien sûr ridicule, car nous considérons le maoïsme comme troisième jalon du marxisme, il contient donc les deux premiers et les a porté à un niveau supérieur.

Alors pourquoi avoir inversé les différents éléments ? Pourquoi aujourd'hui Parti Communiste maoïste de France ?

Il a plusieurs raisons :

1) Il pouvait y avoir confusion, beaucoup de gens du peuple, nous prenaient pour des militants du PCF et il nous fallait nous lancer dans des explications, nous sommes différents, des révolutionnaires, le PCF a abandonné la voie révolutionnaire etc. Parfois surtout dans la jeunesse le rejet était immédiat. Aussi c'est sur l'insistance de camarades ouvriers que nous avons décidé de nous d'inverser l'ordre des mots.

2) On a fait remarqué que nous nous calquions sur le Parti Communiste du Népal maoïste, ce qui est une erreur, puisque le Parti Communiste du Népal n'a pas eu à le faire, car ce sont les révisionnistes népalais qui ont changé de nom (UML – Union des marxistes-léninistes), ces derniers n'ont ni le sigle Népal, ni celui de Parti, ni celui de maoïste, ni celui de communiste.

3) Qu'au niveau international nous avons choisi d'aligner les différents termes sur celui du Parti Communiste Maoïste (Turquie/ nord-Kurdistan) et du Parti Communiste maoïste – Italie. Nous sommes pour l'homogénéisation des termes dans le mouvement maoïste, comme était les sections de l'Internationale Communiste, ce n'est pas une obligation, c'est un choix que nous avons fait.

« Il Y A QUELQUE TEMPS VOUS ETIEZ POUR L'INSURRECTION, PAS POUR LA GUERRE POPULAIRE. »

Le cheminement de la pensée, de la compréhension est lui aussi sinueux. Nous n'avons jamais caché que nous étions pour la guerre populaire du temps de la Gauche Prolétarienne, que nous étions revenu peu à peu au maoïsme après le passage momentané dans les rangs hoxdistes. Au début du retour, nous pensions que l'insurrection était la voie dans les pays impérialistes, la guerre populaire étant réservé aux pays opprimés, mais peu à peu nous avons approfondi notre compréhension des lois de la guerre de classe, et nous avons analysé l'histoire du mouvement communiste dans notre pays, avons écrit que nous avions

des éléments qui nous permettaient de dire que dans la Résistance anti-fasciste en France, les évènements limités de 68, permettaient de dire qu'il y avait des éléments suffisants pour démontrer que la guerre populaire était possible dans un pays impérialiste. Nos camarades italiens ont fait un type d'analyse identique, Résistance anti-fasciste et une expérience plus importante dans les années 70/80, celle des BR avec ses limites. Sur cette question, on nous fait la remarque que nous envisageons une insurrection finale qui serait l'aboutissement de la guerre populaire. Ce que nous savons c'est que la guerre populaire est une guerre prolongée qui finit par la prise du pouvoir dans tout le pays, c'est-à-dire une insurrection généralisée et victorieuse. C'est la logique même. La différence c'est que dans les pays impérialistes, il n'y aura pas encerclement des villes par les campagnes, mais guerre populaire principalement dans les quartiers populaires, prise des centres névralgiques, dans toute guerre populaire.

A PROPOS DE L'ETAT SIONISTE ! C'EST :

- Un Etat colonial de peuplement
- Un Etat lié à l'impérialisme américain qui s'en sert comme tête de pont au Moyen-Orient
- Un Etat qui détient un capital financier suffisamment important pour être classé comme Etat impérialiste de type secondaire.
- Un Etat racial, qui pour s'installer chasse hors de son pays les arabes de Palestine, en perpétuant des massacres pour les faire fuir.
- Un Etat expansionniste qui réduit le territoire palestinien à peau de chagrin pour réaliser le grand Israël.

Certes l'Etat sioniste n'est pas l'Etat nazi, ne perpétue pas l'extermination systématique du peuple palestinien, mais a un socle idéologique raciste et expansionniste. Ce n'est pas un grand Etat impérialiste comme l'était l'Allemagne hitlérienne, mais un Etat colonial, impérialiste secondaire.

Les méthodes fascisantes qu'il emploie sont celles du fascisme moderne propre aux pays impérialistes aujourd'hui, qui tolèrent des oppositions diverses de droite ou de gauche du moment qu'elles ne remettent pas le système en cause, et qu'elles « collaborent » plus ou moins à son maintien.

En faisant cette analyse sévère, on ne fait pas de l'antisémitisme, on le combat, on aide à la réflexion sur la nature véritable de l'Etat sioniste qui porte un grande responsabilité de la montée de l'antisémitisme. On aide la communauté juive à combattre les idées fausses qui sont un frein à la lutte de classes en son sein. On combat de façon claire l'antisémitisme et son frère le racisme. On déculpabilise tous les progressistes qui luttent pour justice soit rendu au peuple palestinien.

Les palestiniens au contraire veulent un Etat multiracial où pour vivre en paix tous ceux qui vivent sur le territoire de la Palestine quelque soient leurs origines, leurs religions ou philosophies. Une Palestine démocratique débarrassée du joug impérialiste. C'est la charte de l'OLP quand elle était révolutionnaire. Nous ajouterons qu'en définitive les Palestiniens quelque soient leurs origines ne seront débarrassés de l'impérialisme que par la Révolution socialiste, pour cela il faut un parti communiste maoïste à la tête du mouvement de libération nationale.

A PROPOS DE LA CLANDESTINITE

Le 1er Mai nous avons défilé à visage découvert, sous la banderole « DE LA REVOLTE DES BANLIEUES A LA REVOLUTION PROLETARIENNE » signée par les partis communistes maoïstes de France, d'Italie et de Turquie/nord Kurdistan, le Pari Communiste du Pérou défilait sous sa propre banderole, cela gêne les dogmatiques en chambre (ou plutôt sur Internet) sont invisibles non pas du pouvoir qui les connaît mais des masses qui ne les ont jamais vu dans aucune lutte, dans aucune manifestation, qui n'ont jamais vu aucun tract d'eux, qui n'ont jamais entendu leurs voix. Ils sont clandestins ou plutôt invisibles, inexistant

Ils confondent clandestinité pour l'ennemi et visibilité pour les masses.

Poursuivons, ils attaquent les maoïstes parce qu'ils ont été avec des militants anti-impérialistes devant la Chambre des députés, pour dénoncer la participation des forces armées dans la FINUL, c'était évidemment une dénonciation politique ensemble avec des forces anti-impérialistes qui tout autant que nous du moins pour la plupart ne se font pas d'illusion sur l'impérialisme et qui étaient là pour dénoncer l'impérialisme français, les mêmes forces qui multiplient les initiatives publiques pour tenter de briser la loi du silence. Mais là encore nos internautes encore une fois font la révolution sur la toile.

Nous sommes ouverts aux discussions avec nos lecteurs, avec les vrais révolutionnaires, ceux qui cherchent leur chemin en tâtonnant, avec les masses qui font l'histoire, en apprenant d'elles à leur contact à chaque fois qu'il s'offre une possibilité, en participant aux manifestations. La toile elle doit être tissée avec les masses, elle ne peut être virtuelle, mais doit être vivante.

# Construire des partis maoïstes dans tous les pays pour développer la guerre populaire dans le monde entier

Pour les communistes, le mouvement de libération nationale a des limites, quand le bourgeoisie nationale arrive à modifier le rapport de forces en sa faveur, soit militairement sur le terrain, soit politiquement, soit parce l'impérialisme estime le coût des opérations trop élevées, alors les dirigeants du mouvement national négocient les conditions de leur droit à l'indépendance et justement parce que l'impérialisme domine l'économie, retombent sous sa domination, économique par des contrats inégaux, par la dépendance technologique, scientifique, industrielle etc, mais aussi sou sa domination idéologique, culturelle et bien sûr politique. Les puissances impérialistes mettent en place, les collaborateurs les plus dociles et quand ils se rebellent, les destituent, les éliminent, les assassinent, soutiennent une fraction contre une autre etc.

Seule la direction du Parti Communiste peut assurer la pérennité de la libération, seule elle permet de se dégager de l'emprise de l'impérialisme. C'est l'histoire qui le démontre, en commençant par la Chine de Mao, [redacted] l'application concrète des thèses de Lénine et de Staline sur la question nationale et coloniale. La seconde phase de la révolution démocratique, c'est-à-dire la construction du socialisme a été possible et la politique de compter sur ses propres a permis de se dégager des griffes impérialistes.

La révolution de nouvelle démocratie intéresse tous les peuples opprimés du monde, mais l'histoire a montré les limites du mouvement dirigée par la bourgeoisie. Dans toutes les situations la nécessité du Parti doit s'engager dans la lutte de libération nationale en gardant son indépendance idéologique, structurelle, sa stratégie politique et militaire de guerre populaire comme seul moyen de libérer complètement le pays opprimé puis de poursuivre la révolution dans l'intérêt du prolétariat et des masses populaires.

La liquidation du camp socialiste par les révisionnistes a créé vide qui a été rempli, par les partis bourgeois sociaux-démocrates et qui a permis un retour à la tradition, à la religion dans de nombreux pays, en particulier dans les pays où la religion musulmane est dominante.

Dans les ex-pays socialistes d'Europe outre les partis bourgeois de droite ou de gauche, se développe un mouvement fasciste et nazi. Ce n'est pas le cas en Chine, pour la simple raison que c'est le Parti « communiste » qui s'est transformé en son contraire, qui est devenu fasciste en utilisant les structures du Parti et de l'Etat pour imposer par la force le capitalisme, faire entrer l'impérialisme dans le pays et développer leur propre impérialiste, allant jusqu'à participer aux forces de l'ONU pour mâter la résistance au Liban.

Mais **la résistance se développe en Chine** même, on ne compte plus les grèves et mouvements d'ouvriers et de paysans et même au sein du Parti « révisionniste » s'élève la protestation se réclamant de Mao, beaucoup de gens se réfèrent à Mao, d'ailleurs le philosophe « Cai Chongguo » écrit dans le Monde du 3 Octobre, que « *le premier octobre est chaque année l'occasion de célébrer la création de la Chine Populaire, la libération de la classe ouvrière et des paysans de l'oppression* » « *les ouvriers et paysans occupent le bas de l'échelle sociale et leur statut dans l'entreprise est marqué par la précarité* » « *'L'avant-garde' de la classe ouvrière... est discréditée par la corruption* » *les Chinois l'appellent « l'avant-garde de la corruption »* « *plusieurs dizaines de milliers d'entreprises d'Etat grandes et moyennes » vont être fermées, « Le 1er Janvier 2007 la Chine ouvre son marché financier aux capitaux étrangers* » ce qui va accélérer les restructurations, les faillites et développer le mouvement ouvrier et populaire. On a pu voir à la télévision un reportage, montrant la vente des terres à Yenan la zone libérée installé après la longue marche. La terre est vendue aux enchères, les plus riches (en l'occurrence le secrétaire du PC), s'accapare les terres, il avoue cyniquement qu'il laisse des petits paysans s'endetter, comme ils ne pourront payer leurs traites, il leur rachètera plus tard pour rien. « *Dans ce contexte alors même que s'approfondie la réforme économique, les autorités intensifient la propagande marxiste* » « *D'où les contradictions, qui par delà les dirigeants, touchent des millions de personne* » « *Les enseignants enseignent toujours le marxisme-léninisme et la pensée Mao Zedong* », « *mais il leur faut aussi faire l'éloge du régime présent...sans provoquer malaise devant les contre-vérités* »

Ceci montre la nécessité de construire un Parti maoïste car **les souvenirs sont encore vivaces** « *Le nouveau courant maoïste est parvenu à suspendre au mois de mars, l'examen par l'Assemblée nationale du projet de loi sur la propriété visant à protéger la propriété privée.* Cela montre simplement que « l'opposition légale au sein du Parti révisionniste» doit tenir compte de la poussée des masses qui elles regrettent Mao Zedong, la période

révolutionnaire. Ce sont les masses qui font l'histoire, les contradictions vont se développer en Chine, Il faut reprendre le chemin de Mao qui avait menacé du temps de son vivant si les révisionnistes prenaient le pouvoir de reprendre le chemin de la longue marche, le chemin de la guerre populaire. Le prolétarien et la paysannerie pauvre vont refaire cette longue marche.

Dans les ex-pays socialistes d'Europe, il faut aussi constituer des partis de type nouveau, maoïste pour préparer l'initiation de la guerre populaire. L'arrivée de ces pays dans l'Union européenne va développer les contradictions dans ces pays mais le danger du nouveau fascisme et même du fascisme ancien demeure. C'est pourquoi il est urgent que ceux qui veulent faire la révolution, qui veulent apporter leur pierre à la révolution mondiale ont le devoir de fonder, puis d'édifier ce parti en lien avec les masses et les problèmes qui se posent à elles.

# LA LOI CESEDA

Malgré sa défaite devant le mouvement contre le CPE, le gouvernement est reparti à l'attaque sur un autre front, l'immigration et pas n'importe quelle immigration, les enfants d'immigrés sans- papiers scolarisés. Trop c'est trop et les parents, les enseignants se sont mobilisés pour s'opposer à cette loi, qui rappelle de mauvais souvenir, même si cette loi scélérate n'est pas au même niveau d'ignominie que les lois de Vichy, mais on ne peut tolérer, que l'on jette des immigrés sans-papiers contraint de travailler sans droits, encore moins leurs enfants. De nouveaux centres de rétention sont créés.

Des familles expulsées de Cachan vivaient dans un squat depuis plus de 10 ans sans être relogés. La justice bourgeoise a rendu sa sentence, expulsion sans ménagement par les forces répressives de l'Etat. Ils sont hébergés dans un gymnase. Les propositions de relogement sont aléatoires, limitées à 15 jours en hôtel, où très éloignés du travail, du lieu de scolarisation. Les sans-papiers qui travaillent depuis des années en France, aux yeux de tous, avec des enfants inscrits à l'école, donc répertoriés sont menacés d'expulsion, mais leurs employeurs nullement inquiétés, alors qu'il aurait suffit d'un certificat de travail soit établi pour qu'ils aient leur papiers, mais alors ils auraient été payé au tarif normal, avec droits sociaux équivalents, fiches de paie, et alimentation du budget de Sécurité sociale, des caisses d'allocation, chômage, impôts sur le revenus etc..,L'Etat veut maintenir la précarité des immigrés, par leur-non régularisation, ainsi il permet le travail clandestin sous-payé. De l'autre il maintient la pression sur les immigrés par des contrôles incessants qui les plongent dans une situation de stress permanent d'être expulser, par des contrôles incessants qui les plongent dans une situation les empêchant de participer à la vie sociales.

# 40ème ANNIVERSAIRE DE LA GRCP

Le 9 Septembre s'est tenue à Hambourg une meeting pour célébrer la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne, organisé par le MPP (Mouvement Populaire Pérou), y participaient des camardes du PCm (Italie), de France, et du MKP, des jeunes suédois.

Les différentes interventions ont porté sur la signification de la Révolution Culturelle Prolétarienne, les enseignements que nous devions en tirer. La Révolution Culturelle Prolétarienne est la poursuite de la Révolution sous la dictature du Prolétariat, une lutte contre la nouvelle bourgeoisie au sein du Parti Communiste et de l'appareil d'Etat, dans tous les rouages et de la société, dans les entreprises, à la campagne, dans l'Université contre les sommités académiques, contre les tentatives de restauration du capitalisme. L'histoire à démontrer que des révolutions successives seraient nécessaires pour maintenir, renforcer la dictature du prolétariat et cela jusqu'à la société communiste. Après la mort de Mao Zedong, les révisionnistes ont pu prendre le pouvoir. Aujourd'hui, la Chine s'est transformé en son contraire, et le Parti Communiste est devenu un Parti fasciste qui dirige la restauration comme l'avait prévu Mao si les révisionnistes triomphaient. Malgré cela les thèses de Mao restent valables et vivent aujourd'hui dans les guerres populaires dirigées par les maoïstes au Pérou, au Népal, en Inde, au Bengladesh, au Bhoutan, en Turquie, le mouvement de libération national se radicale, les impérialistes sont inquiets, les révisionnistes sont en perte de vitesse. Si la route est sinueuse et difficile, l'avenir est radieux. La reconstruction d'un puissant mouvement communiste est en marche. Rien ne pourra arrêter la roue de l'Histoire. C'est la où sont arrivé chaque participant à ce meeting international.

# CAMP INTERNATIONAL MAOISTE

Cet été s'est tenue en Sicile, convoquée par l'organisation italienne RED BLOCK, le 1er camp de la jeunesse maoïste.

A cette rencontre Internationale ont participé des camarades du PCm d'Italie du PCmF, des camarades turcs, du MFPR (Mouvement Féminin Prolétarien Révolutionnaire) d'Italie, des SLAI/COBAS (syndicat de base), des étudiants de l'université de Nanterre, un camarade du Népal est venu expliquer la situation dans son pays.

Cette réunion organisée par les jeunes fait suite à la Rencontre Internationale qui s'est tenue à Paris le 29/30 avril, et au défilé du 1er mai, au cours duquel les camarades du PCm(F), du PCm(I), du PCM (Turquie/Kurdistan-Nord) ont défilé sous la même banderole « DE LA REVOLTE DES BANLIEUES A LA REVOLUTION PROLETARIENNE » ;

Cette rencontre a eu un haut caractère internationaliste et a exprimé la volonté d'unir partout où cela était possible les forces maoïstes, de poser le problème de la création, de l'édification des partis communistes de type nouveau, les partis maoïstes, dont le devoir impératif est de se lier le plus rapidement possible aux masses de leur pays pour initier la guerre populaire, unique stratégie pour la prise du pouvoir par le prolétariat des pays opprimés comme des pays impérialistes.

La nécessité d'un puissant mouvement de la jeunesse dirigé par les maoïstes est d'une importance considérable, car bien sûr c'est la jeunesse qui porte en elle le futur du monde. Chaque a apporté son témoignage de ce qu'il avait vécu et compris dans la révolte de la jeunesse des banlieues en France et du mouvement contre le CPE, les camarades étudiants de Nanterre ont expliqué la différence entre les deux mouvements, celui de novembre qui était un mouvement de fils de prolétaires, et celui du CPE, qui refusait le CPE comme une atteinte aux acquis sociaux, alors que le premier était une réaction de défense contre les conditions de vie, contre l'oppression et la répression, contre le racisme également et surtout contre le harcèlement policier et la répression. Une partie de la jeunesse des banlieues a rejoint le mouvement, ce qui n'avait pas été le cas inverse en novembre, lui a apporté un élément de révolte supplémentaire, une partie du mouvement contre le CPE a aussi tenté de faire une jonction plus en profondeur. Les organisations syndicales traditionnelles, comme l'UNEF et les syndicats CGT, CFDT etc. se sont opposés à la radicalisation du mouvement, car leur objectif est la présidentielle de 2007, la victoire partielle obtenue étant un point d'appui. Ce qu'il a manqué c'est bien sûr un parti maoïste suffisamment implanté qui puisse couvrir toute la France, un mouvement de la jeunesse maoïste qu'il faut aussi mettre sur pied pour se préparer pour les prochaines révoltes qui ne manqueront pas de se produire.

Les camarades du PCmF ont expliqué en quoi était importante la révolte des banlieues, non seulement pour le prolétariat français, mais aussi pour le prolétariat de tous les pays impérialistes, comme quoi la révolte était possible, révolte qui était le prémisse de la guerre populaire dans les pays impérialistes, qui avait déjà été embryonnaire pendant la résistance anti-fasciste où durant les années 70/80 en Italie. Dans notre pays nous avons souligné que nous avions eu ces éléments embryonnaires de guerre populaire en France, durant la Résistance et avec la Gauche Prolétarienne. Que sur la révolte des banlieues comme tous les camarades présents nous avions une analyse identique.

Le PCmI et le PCmF on tal même analyse sur la tendance générale des Etats impérialistes à entrer dans une phase où pour imposer ses objectifs la bourgeoisie a besoin d'une forme moderne de fascisme, qui se bâtit avec la participation plus ou moins importante des organisations réformistes, ce qui développe des contradictions au sein des masses qu'elles contrôlent.

On nous a projeté le oyage de la délégation italienne qui s'est rendue au Népal cet été, le camarade népalais qui avait été invité au camp a expliqué la stratégie du PCNm, qui est confirmé par la déclaration récente de la CCOMPOSA, que la situation est complexe, que les 7 partis parlementaires « opposés » au roi, sont chancelants pour la poursuite duprocessus d'alliance qui conduirait à une république démocratique de type nouveau. Les masses elles-mêmes doutent de la sincérité des 7 partis à poursuivre l'expérience. Le Parti a conservé ses positions dans les zones libérées et n'a pas mis la crosse en l'air.

Ce camp a permis un échange fructueux entre tous les participants, dans une ambiance chaleureuse de franche camaraderie. Tous sont repartis plein de courage et d'espoir pour l'avenir de la révolution prolétarienne.

## TEXTES ET CLASSIQUES DISPONIBLES

| Auteur | titre | participation aux frais |
|---|---|---|
| KARL MARX | La question juive | 1 € |
| | Salaires prix profits | 1 € |
| | Capital résumé | 1 € |
| MARX-ENGELS | Le manifeste du PC | 1 € |
| | Idem chinois | 1 € |
| ENGELS | Rôle violence | 3 € |
| | Origine propriété | 10 € |
| | Question logement | 3 € |
| Bibliographie commentée marxisme | | 2,5 € |
| PLEKHANOV | Concept mat histoire | 1 € |
| | Rôle individu histoire | 2,5 € |
| DIMITROV | VII Congrès Intern | 2 € |
| LENINE | 3 sources du marxisme | 0,6 € |
| | Guerre et Paix | 2 € |
| | Lettres ouvriers amériqu | 0,2 € |
| | Quest nationale coloniale | 2 € |
| | Sur la religion | 0,5 € |
| | A propos U.E | 0,1 € |
| | Etat Révolution | 3 € |
| STALINE | Perspectives Révo Chine | 0,5 € |
| | Principes léninisme | 3 € |
| | Sur guerre patriotique | 0,5 € |
| TEX RUSSES | Manuel Eco-Po (3 extr) | 2 € |
| | Falsificateur histoire | 1 € |
| TCHAGUINE | Esprit parti en philo | 0,6 € |
| MAO ZD | Réso contradict peuple | 2 € |
| | Petit livre rouge | 5 € |
| | De la Pratique | 1 € |
| | Idem chinois | 1 € |
| | De la contradiction | 1 € |
| | 4 essais philo | 3 € |
| TEX CHINOIS | Lettre 25 points | 1,5 € |
| | 2 politiques opposées | 0,6 € |
| | Question de Staline | 0,5 € |
| | Glorifier la littérature | 0,6 € |
| | Décision sur GRCP | 0,5 € |
| | Commune Populaire | 1,5 € |
| | Anniv GRCP | 1,5 € |
| ZHANG ZJ | Dictat sur bourgeoisie | 0,5 € |
| GONZALO | Interview | 3 € |
| PRACHANDA | Interview | 1 € |
| NEPAL | Textes | 3 € |
| PC AFGHAN | Déclaration | 1 € |
| PEROU | Soleil Rouge | 1 € |
| FRANCE | DR collection | 5 € |
| | L'INTER collection | 5 € |
| | 8 février 1962 | 1,5 € |
| | Histoire CGT | 1,5 € |
| | Femme et Communisme | 10 € |
| | GP dans les pays impé | 3 € |
| | L'Internationale (5 langues) | 1 € |
| | Analyse des Classes | 1,5 € |
| | DR N° 2006 | 1 € |
| | Vive la Commune | 1,5 € |

**Librairie le Point du Jour - 58 rue Gay Lussac 75005 – Paris -**

DEMANDES D'AIDE MILITANTE !

Traducteurs bénévoles (version ou thème)

1) anglais, allemand, espagnol, italien
2) arabe, chinois, russe

Scannérisation brochures, archives, banques d'images
Création de sites
Maintenance ou conseil informatique.

SITES A CONSULTER :

PEROU : solrojo.org ou redsun.org
NEPAL : cpnm.org
A WORLD TO WIN : awtw.org
CANADA : pcr-rpccanada.org
ITALIE : prolcom.org

COURRIEL :
adresse mail du journal Drapeau Rouge :
drapeaurouge@yahoo.fr

secoursrouge@free.fr

ro.red@libero.it

PROJET D'UN COLLECTIF CULTUREL PROLETARIEN ET POPULAIRE

Nous sommes prêt à promouvoir les artistes, écrivains, peintres, musiciens, groupes sculpteurs, poètes, professeurs qui travaillent dans ce sens, après discussion sur ces questions. Ecrivez-nous !

Cherchons petit local, si possible prêté, pour constitution d'un centre de documentation, Paris ou banlieue 93.

**RENCONTRE INTERNATIONALE DU 29/30/06**

compte rendu complet des interventions

40 Pages 2 €uros

*Imp.Spé*